

RÉGIONS

LE DEVOIR, LE JEUDI 10 SEPTEMBRE 1998

Un événement unique pour l'accordéon Montmagny attire des artistes du monde entier à son Carrefour mondial

Le Carrefour mondial de l'accordéon attire à Montmagny les plus grands artistes de cet instrument chez les accordéonistes de la Côte-du-Sud. C'est le seul événement du genre en Amérique et un écomusée présente de surcroît dans le manoir Couillard une collection remontant au début de l'accordéon, en 1837.

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

Le festival de Montmagny attire une foule d'accordéonistes amateurs qui viennent y rencontrer les maîtres venus de partout et y entendre les manières traditionnelles de jouer en Irlande, en Russie, en Bulgarie ou en Italie, sans compter l'accordéon musette. Et les grands aiment manifestement cet événement des Magnymontois.

Dimanche dernier, une dizaine d'accordéonistes jouaient en même temps dans les kiosques de la place de la Mairie, à 100 mètres de la tribune du concert principal. Tout le monde semblait s'accommoder de la fête foraine.

A 500 mètres de là, tandis qu'on calibrerait le son de la salle de la polyvalente locale pour le concert de la soirée des Napolitains Pino di Modugno et Mina Grossi — une Marilyn à la taille de guêpe et en robe moulante —, de l'autre côté de la rue, Rosaire Larocque de Sainte-Rosalie jouait pour ses trois amis entre les roulettes immobilisées dans le parc de stationnement municipal. Plus loin, à l'ombre de la cathédrale, un accordéoniste anonyme ouvrait son coffre de voiture pour en sortir son instrument et jouer un air à des passants. Un autre jouait sur le gazon du presbytère.

Raynald Ouellet, le directeur artistique du festival, conçoit chaque concert comme un mélange d'accordéonistes de pays variés. Il parle de l'esprit du lieu: «*Quand j'étais enfant, il y avait plein de gens sur les galeries qui jouaient de l'accordéon le dimanche.*» Il estime à 150 le nombre des accordéonistes de Montmagny, «*des gens qui jouent pour leur plaisir.*»

Avant même le début du festival, vendredi, Fernand Deschamps jouait à un café-terrasse avec un guitariste western. Deux autres musiciens s'approprièrent à prendre la relève, avant deux autres. «*Autrefois, le pôle majeur de l'accordéon, c'était plutôt Québec. Suivait la Côte-du-Sud jusqu'à Saint-Roch des Aulnaies, et Charlevoix en troisième*», raconte le musicien. Présentement, il y aurait 300 accordéonistes sur tout ce territoire.

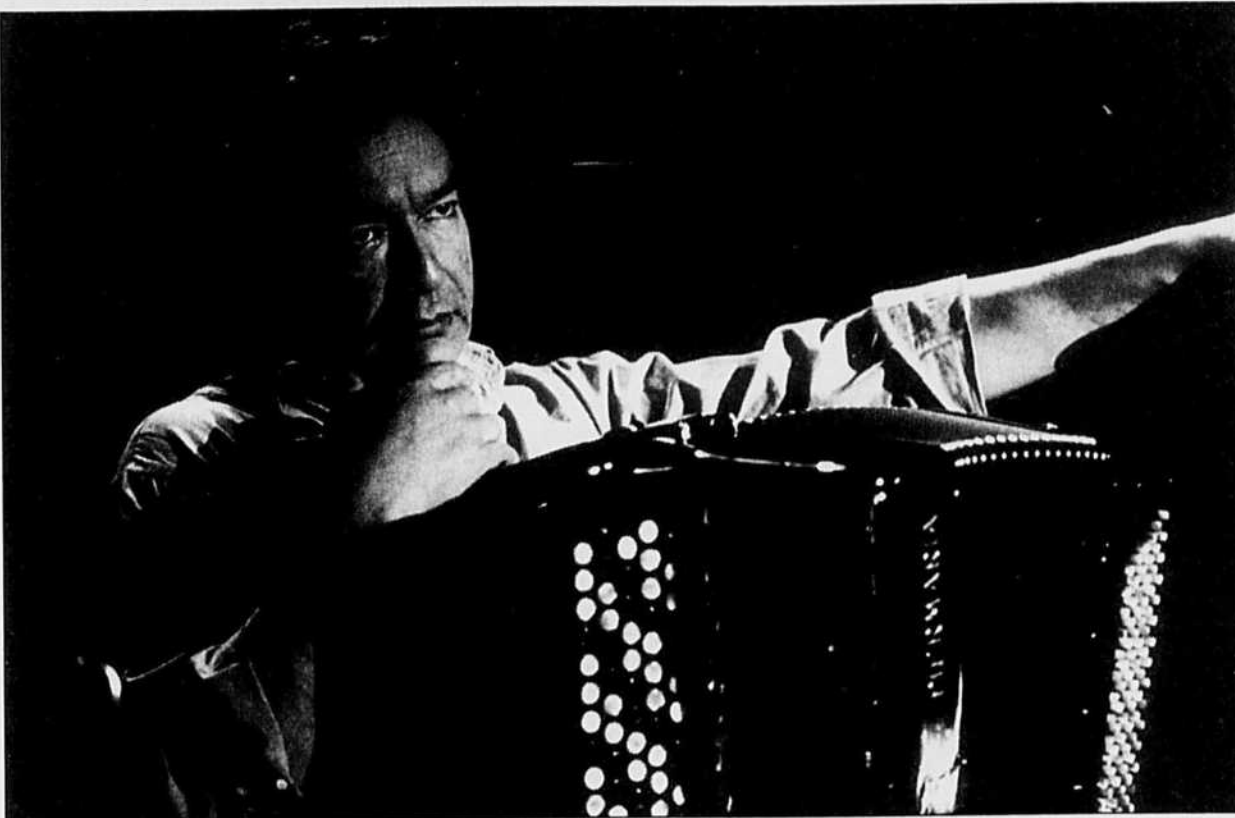
Le musicien a déniché des appareils de collection à Montréal, en Belgique, en Italie, en France et a ouvert le musée à la quatrième année du festival dans le manoir du Régime français, au bord de la rivière du Sud, près des batures du fleuve.

Le festival a commencé sur la terrasse du manoir voilà dix ans devant 150 personnes. Il attirait 5000 personnes samedi sur la place de la Mairie, même si le budget reste à 250 000 \$, essentiellement pour les cachets des musiciens; 150 bénévoles font la différence.

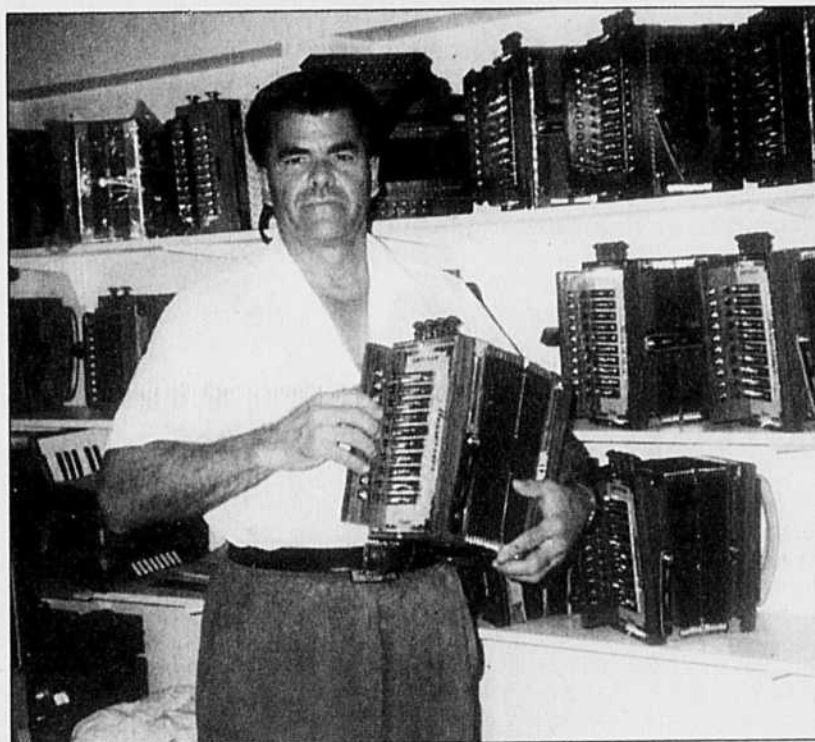
Les facteurs d'accordéons

La Côte-du-Sud s'avère un lieu de fabrique d'accordéons. Reynald Ouellet et Sylvain Vézina en sortent une vingtaine par an de leur atelier sous la marque Accordéon Mélodie. Ils les vendent en Californie, en Hollande, parfois en France.

Marcel Messervier a aussi un atelier, fondé par son père. Il poursuit la tradition et fabrique une cinquantaine



L'accordéoniste argentin Raul Barboza a électrisé la foule avec sa façon de jouer en utilisant des ruptures fréquentes de mélodie, à la manière de Charlie Parker. Il a parlé longuement et rendu hommage aux Magnymontois.



À gauche, l'accordéoniste Marcel Messervier de Montmagny entouré d'accordéons qu'il fabrique dans son atelier. Il raconte qu'il a commencé à fabriquer des accordéons dès l'âge de huit ans.

L'accordéoniste Reynald Ouellet est directeur artistique du Carrefour mondial de l'accordéon. Il a également fondé l'Écomusée de l'accordéon dans le manoir seigneurial Couillard.

d'accordéons tous les ans avec son fils. Il dit qu'il a commencé à l'âge de huit ans ce métier d'artisan.

Reynald Ouellet et Marcel Messervier sont de surcroît accordéonistes. Patrick Blanc, reporter de la revue *Accordéon à Paris*, dit que Messervier est un traditionaliste qui joue avec une énergie ressemblant parfois à celle d'un rocker.

Reynald Ouellette, Marcel Messervier et Armand La-

brecque, un accordéoniste amateur, ont fondé l'événement ensemble il y a 10 ans. Ils pensaient mettre sur pied un événement folklorique. Cela explique que l'âme du festival, Reynald Ouellet, présente à la suite la musique juive russe, la musique irlandaise et Raul Barboza.

Sur la place de la Mairie, un autre facteur d'accordéons, Jean-Claude Paradis, vient de Rimouski pour

montrer ses instruments. Clément Breton en fabrique à Saint-Étienne de Lauzon et Robert Boutet, à Sainte-Christine de Portneuf.

Avant la vague

«*Tout est lié, explique Reynald Ouellet. Nous, on s'est positionnés avant la vague de renouveau.*» Cela donne une longueur d'avance au musée et au Carrefour de Montmagny. Reynald Ouellet ajoute en riant: «*Mon concept, c'est de faire de la salade de fruits.*»

Cela a évolué: «*Au départ, c'était pour faire entendre les Québécois. C'est devenu un pèlerinage. On pensait que ce serait des gens de la région. J'ai découvert des gens d'ailleurs dès la première année.*»

A la quatrième année, le musée a été fondé. Reynald Ouellet tient à souligner qu'il s'agit d'un écomusée: «*Le musée s'autofinance durant la période estivale.*» Il a d'abord acquis une vingtaine d'instruments d'un collectionneur de Montréal, puis une collection de Belgique dans laquelle se trouvait un accordéon français datant de 1837, un Croiset de l'époque romantique. Le musée dispose de 125 accordéons mais n'a déboursé que 100 000 \$. «*On est passé avant la vague*», explique le directeur artistique.

Lorsqu'on lui fait remarquer que la soirée d'ouverture mettait en vedette une dizaine de folkloristes avant le premier accordéon musette, il répond que c'est ce que veut le festival. «*En France, il y a plein de festivals musettes mais toutes les cultures ne sont pas représentées.*»

Chaque année, il découvre de nouveaux musiciens.

«*Ce que je reproche aux autres événements, c'est qu'il n'y a pas assez d'ouverture sur les autres cultures. Chez nous, on ne met personne en compétition, ce sont tous des musiciens de style différent.*» Justement, les musiciens aiment ça. Avant le concert, les accordéonistes se retrouvent au café Bleu Cobalt pour un sandwich à l'esturgeon fumé et un expresso. La nuit, il y a des *jam sessions* à l'un des hôtels bondés de Montmagny.

La plus vieille guinguette

Le directeur dit encore: «*Je n'avais pas beaucoup de musettes cette année, mais il y a Le Petit Robinson, la première guinguette de Paris.*» Celle-ci date de 1904. Tony di Vincenzo est venu de Joinville-le-Pont à Montmagny pour quatre jours. Serge Desautay arrive de La Rochelle et Jean-Claude de Noton, de Lyon.

Reynald Ouellet raconte qu'il est allé entendre Richard Galliano au Gesù pendant le Festival de jazz de Montréal. À vrai dire, il n'aime pas le concept du festival de jazz où des milliers de personnes regardent un artiste de très loin, sur une scène au bout de la rue. Il dit que c'est un peu le contraire de son concept: «*Dans le parc, l'après-midi, il y a un fort pourcentage de l'auditoire qui a un accordéon dans le coffre de son auto.*»

Les amateurs viennent de partout au Québec et d'outre-frontières. Et Reynald Ouellet continue sa prospection sans cesse. Au musée, on signale qu'il va y avoir un accordéoniste à tous les coins de rue de Montmagny l'an prochain.

Reynald Ouellet conclut: «*La plupart des artistes, je les ai rencontrés. Cette année, mon leader, c'est Raul Barboza. Raul voulait venir à Montmagny. Ça nous a aidés. Il savait le public chaleureux, par des amis, des collègues. Tout le monde l'adore dans le milieu. Il est généreux, il ne se prend pas pour un autre.*»

Raul Barboza, magnifiquement présenté par Élisabeth Gagnon, devait finalement imiter le train à l'accordéon, comme seul il sait le faire, et dire à son public, avec le sourire, après le chant de la dernière Indienne du sud de l'Argentine: «*On y va diretto. On y va jusqu'à Montmagny. On y va.*» Il terminait le chant de Montmagny après l'ode à la Terre de feu.

L'archipel de Montmagny est le plus grand marais d'oiseaux au nord-est de l'Amérique

Plus de 250 espèces d'oiseaux ont été recensées à l'île aux Oies

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

L'ornithologue Jocelyn Landry présente l'île aux Oies comme le plus grand marais sauvage au nord-est de l'Amérique. Il fait voir les 55 hectares de marais comme un lieu d'observation exceptionnel des oiseaux. Durant le week-end de la fête du Travail, il présentait aux visiteurs une migration de rapaces.

En fait, Jocelyn Landry met de l'avant une nouvelle façon de voir l'île. Il explique que le cap Tourmente, le cap Gribane et le cap Maillard forment un mur au nord et que les oiseaux s'arrêtent dans les îles. «*C'est la montagne ou le fleuve pour les oiseaux*», dit-il. On a toujours parlé du cap Tourmente pour ce qui est de l'observation des oiseaux, mais lui cherche à amener les ornithologues amateurs aux îles depuis peu.

Jocelyn Landry, originaire d'une ferme au cap Saint-Ignace, précise qu'on a relevé 210 espèces d'oiseaux durant l'été dans la liste annotée de l'île aux Oies et 46 durant l'hiver. On dresse un inventaire pour la société Audubon depuis fort longtemps car le club d'ornithologues de Québec est le plus vieux club français en Amérique.

En apercevant une jeune crécerelle d'Amérique sur un piquet de clôture, l'ornithologue signale qu'elle est en train de manger un papillon. On entend les insectes à ce temps de l'année car les oiseaux se font discrets après la saison des amours et la mue. Il montre la batture du nord qui s'étend sur plus d'un kilomètre à marée basse, vers l'île au Canot, et dit que des centaines de milliers de canards s'y cachent.

«*Il y a de l'eau à perte de vue à l'île aux Oies aux grandes marées. Les gens ne se méfient pas car l'eau monte en fer à cheval dans les marais.*»

Le chasseur coincé dans les battures

Jocelyn Landry raconte qu'un chasseur a eu la peur de sa vie il y a deux ans en faisant sa cache au bout des crans.

Dans la vase, ça cale parfois jusqu'à hauteur d'homme. «*Il faut marcher comme une ballerine dans les grandes bottes*», explique-t-il. Le chasseur allait de sa cache de marée basse à sa cache de marée haute et ses bottes ont été «*successionnées*». On a dû tailler ses bottes d'urgence et le prendre en chaloupe.

L'ornithologue aperçoit une oie des neiges sur les battures. «*Ça vient de geler dans le Grand Nord, à l'île Bylot, sur la terre de Baffin. Alors, les oies se mettent en route mais, comme elles volent avec les petits, elles prennent leur temps*» et ne vont franchir les 3500 kilomètres qu'en 15 jours. Il dit aussi: «*L'île aux Grues, c'est le seul endroit en Amérique où il y a des appelants vivants.*»

En apercevant un héron bleu à l'est de l'île aux Grues, il rappelle que le nom de l'île lui vient du grand héron qui ressemble fort à la grue qu'on voit en France. Lui a fondé Ornitho voilà un an à Montmagny, une société visant à orienter autrement la visite des îles, après les avoir d'abord repérées dans les Appalaches (*l'Appalachian trail*).

La Corporation de la sauvagine de l'île aux Grues soutient que la chasse peut reprendre à plus vaste échelle. «*Canards Illimités est d'accord, car il y a trop d'oies*», dit-il.

Il aperçoit un busard Saint-Martin qu'il fait voir au maire de l'île aux Grues à l'aide de petites lunettes d'approche qui grossissent sept fois l'oiseau. Puis il sort une puissante lunette qui grossit 45 fois le busard; on le voit alors mieux que dans le guide Peterson.

Avec ses yeux de lynx, l'ornithologue aperçoit le faucon pèlerin, puis le faucon émerillon, et plus tard un Urubu à tête rouge. Au-dessus des battures, le hibou des ma-

rais sort de la forêt, poursuivi par une centaine de corneilles. Ils tournoient dans le ciel au-dessus du manoir Riopelle, avec un vol plané du hibou par intermittence.

200 000 ornithologues potentiels

Jocelyn Landry raconte qu'il y a 200 000 ornithologues au Québec, dont la moitié font des voyages d'excursion. En ce moment, on dépense davantage en Amérique pour des lunettes gravées que pour les matchs de baseball.

Il montre le grand goulet entre l'île Longue et l'île du Fer à cheval, un passage au courant très fort. L'eau de couleur vaseuse tranche avec l'eau du chenal, plus loin, vers le passage de la Quarantaine, quand la marée monte.

Le jeune ornithologue montre la sarcelle à aile bleue qui va bientôt partir pour le Brésil. À côté, les petites sarcelles à ailes vertes, les plus petits canards d'Amérique, sont difficiles à atteindre pendant la chasse, prévient-il. Cette sarcelle hiverne aux Antilles et vit dans les marais de l'île aux Grues l'été.

L'ornithologue qui développe ce nouveau tourisme sur les îles prépare des séances d'observation près des sanctuaires pour le mois d'octobre, pendant le festival de l'oie blanche. Il met de l'avant un forfait avec l'Auberge des Glacis de Saint-Eugène de l'Islet pour l'initiation de a à z au monde des grandes oies des neiges.

Cet ancien guide du Centre d'interprétation de Montmagny met au point une tournée d'initiation à la grande oie des neiges afin de présenter l'île aux Grues d'une autre manière. Il se propose de faire le point sur le nombre des oies qui auront survécu au grand voyage depuis la terre de Baffin à l'archipel de l'île aux Oies, sur la façon dont l'oiseau mange le rhizome de scirpe, ainsi que sur la survie et les mœurs des oiseaux migrants.

La rivière du Sud s'ensable et les bateaux s'échouent

Le maire de l'île aux Grues réclame un quai en eau profonde

JEAN CHARTIER
LE DEVOIR

Le capitaine de Taxi des îles, Yvon Montmagny, peste contre le nouveau barrage hydroélectrique à la chute de Montmagny: «*La rivière s'ensable et il ne reste qu'un filet d'eau à marée basse.*» Les bateaux, en effet, ne peuvent pas appareiller et certains sont à l'échouage, ce qui n'était pas le cas auparavant.

«*Dans le trou de Montmagny, c'est une rivière où il n'y a pas assez d'eau. Elle se dessèche dans la vase.*» Il parle des battures et des eaux vaseuses, de vagues et de hauts fonds: «*On a de moins en moins d'eau.*» D'ici deux ans, on ne pourra plus rentrer en bateau, fait remarquer son voisin.

Le navigateur parle de deux pieds de sable en supplément au pied du quai. La rivière coule moins fortement aussi à cause du drainage des terres. Il y a 30 % de perte au niveau du sanctuaire des oies blanches à cause de la vase.

Le maire de l'île aux Grues, Louise Roy, dit que le quai de Montmagny a été disposé dans le mauvais sens quand Pêches et Océans l'a rénové en 1992. Quant au quai de l'île, il a été reconstruit en 1983 en eau profonde. Il est question d'un aéroglisseur pour la liaison, mais elle s'inquiète car le bruit assourdissant fera fuir les oies. Elle n'en veut pas de l'aéroglisseur.

Elle préférerait une nouvelle jetée au quai de Montmagny. Toutefois, des marins font remarquer que les battures continuent sur deux kilo-

mètres au large à marée basse. Les bécasseaux s'y rassemblent sur la pointe de la rivière du Sud. Une jetée sans fin éloignerait les oies, dit-on.

Le cap Saint-Ignace

C'est pourquoi le maire de Cap-Saint-Ignace a entrepris une bataille pour qu'on construise un quai en eau profonde de sorte que le traversier desserve l'île aux Grues. Le tourisme augmenterait alors et Cap-Saint-Ignace profiterait des retombées. Le cap s'avance dans le fleuve derrière l'église.

Selon Louise Roy, «*l'avenir de l'île, c'est le tourisme.*» Elle favorise un développement touristique d'importance car il y a peu d'établissements pour le passant en ce moment. Le Taxi des îles fournit les vélos et un casse-croûte se trouve à côté du quai, mais il n'y a pas de lieu de ralliement.

L'île a reçu 42 000 visiteurs depuis un an, mais la plupart ne font que passer. Ils prennent le traversier à l'aller et le plus souvent le deuxième traversier de retour, ce qui laisse le temps d'une visite rapide.

Il n'y a que deux motels sur toute l'île et quatre gîtes chez l'habitant. Il existe un bon restaurant, Le Bateau ivre, sur un site extraordinaire, assis sur les battures de la rive nord, à l'ouest, face à l'île du Fer à cheval, deux kilomètres avant la pointe aux Pins. Plus haut, un nouveau sentier balisé traverse la forêt d'arbres énormes à l'ouest, et on peut l'emprunter jusqu'à la chasse.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Téléphonie d'affaires

Bell lance une offensive en offrant un tarif unique

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Bell Canada a lancé une nouvelle offensive dans le marché de la téléphonie d'affaires en offrant un tarif unique à l'appel pour les communications interurbaines au Canada.

Le nouveau programme, dénommé Avantage Tarif à l'appel, propose un tarif de 35 ¢ par appel interurbain pour chaque tranche de 10 minutes en tout temps au Canada. Ce tarif est porté à 50 ¢ pour les appels à destination des États-Unis. Cette tarification à l'appel remplacera, selon la volonté du client d'affaires, l'actuelle tarification à la minute.

Dévoilé en décembre dernier, le précédent programme de Bell, Avantage Optimum, proposait des tarifs interurbains de 18 ¢ la minute au Québec, de 20 ¢ le reste du Canada et de 25 ¢ aux États-Unis. Les principaux concurrents de Bell offrent des tarifs inférieurs au Canada, soit 16 ¢ la minute avec AT&T Canada et de 15 ¢ la minute avec Sprint Canada.

«À notre avis, nous redéfinissons le marché de l'interurbain avec un tarif à l'appel. Ce nouveau tarif est très, très avantageux pour la très grande majorité des PME», a indiqué, hier, Pierre Pugliese, vice-président au marketing et aux ventes, marché affaires - Québec de Bell Canada.

Tout dépend de la durée moyenne

En regard de 35 ¢ pour un appel au Canada de dix minutes, Bell fait valoir qu'il en coûtera 1,60 \$ chez AT&T et 1,50 \$ chez Sprint. En revanche, que l'appel dure une ou dix minutes, le même tarif de 35 ¢ s'applique. En fait, pour les appels de deux minutes et moins, les tarifs d'AT&T et de Sprint demeurent les plus bas. Tout dépend de la durée moyenne des appels interurbains effectués par l'entreprise cliente.

Bell est convaincue que cette nouvelle tarification lui permettra de regagner une partie du terrain perdu, a laissé savoir M. Pugliese. Au Québec et en Ontario, Bell détenait 61,5 % du marché de l'interurbain au printemps dernier, clientèles d'affaires et des particuliers confondus. L'érosion a été toutefois beaucoup plus sévère dans le marché d'affaires, a admis M. Pugliese. Bell refuse toujours de fournir des données distinctes pour les deux marchés.

STANDARD LIFE



M. Jean-Claude Delorme

M. John Trott, président du conseil d'administration du Groupe Standard Life, a le plaisir d'annoncer la nomination de Monsieur Jean-Claude Delorme au poste de vice-président du conseil. M. Delorme est, depuis 1995, membre du conseil d'administration de la compagnie dont le siège social est à Edimbourg, Écosse, Royaume-Uni.

M. Delorme fut président de Téléglobe Canada (1971-1990) et ancien président du conseil et chef de la direction de la Caisse de dépôt et de placement du Québec (1990-1995). M. Delorme est également président du conseil d'administration de Standard Life du Canada et de la Fiducie Standard Life. Il est membre du conseil d'administration de Pargesa S.A., une filiale européenne du groupe Power, de Maple Leaf Foods Inc., de Royal Trust Investment Management Inc., de Nav Canada, de Capital Communications CDPQ Inc., et membre du conseil consultatif de J & H Marsh & McLennan, Limited. Il est aussi président du conseil d'administration du Musée des Beaux-Arts du Canada, président du conseil consultatif de gestion du bureau du Surintendant des faillites et membre de plusieurs autres associations culturelles et philanthropiques.

L'actif du Groupe à l'échelle mondiale se chiffre actuellement à 134 milliards \$ dont 19 milliards \$ sont gérés au Canada. La Standard Life se classe parmi les plus importantes institutions financières au monde et elle est cotée Triple A par les agences de notation Moody's et Standard & Poor's.

140214 1/18

Ottawa ne ferait pas sa part, selon le ministre

Landry veut défendre la cause de Pratt & Whitney devant le fédéral

ROBERT DUTRISAC
LE DEVOIR

Le vice-premier ministre et ministre d'État de l'Économie et des Finances, Bernard Landry, prend fait et cause pour Pratt & Whitney et entend convaincre le gouvernement fédéral d'augmenter substantiellement son aide à l'industrie aéronautique.

«J'ai eu une longue conversation avec les dirigeants de Pratt & Whitney. Il y a une ombre au tableau: le gouvernement fédéral ne les supporte pas suffisamment», a livré hier, au Devoir, Bernard Landry dans un entretien téléphonique alors qu'il participait au Salon aéronautique international de Farnborough, en banlieue de Londres.

C'est à ce salon que M. Landry a rencontré le président de Pratt & Whitney Canada, Gilles Ouimet, et David Caplan, le président du conseil et chef de la direction du motoriste. Il y a dix jours, Pratt & Whitney Canada annonçait qu'elle réduisait de 25 % ses activités de recherche-développement, ce qui entraînerait la mise à pied de 900 personnes, principalement au Québec où la compagnie compte 6500 de ses 8000 employés au pays.

«Nous ne sommes pas en face de brutalité sociale», a dit M. Landry à propos du geste de Pratt & Whitney. La réduction des effectifs se fera surtout par attrition et, comme les autres entreprises québécoises en aéronautique font face à des pénuries de main-d'œuvre, les employés mis à pied par Pratt & Whitney pourraient sans doute se trouver un autre patron, estime le ministre.

Selon M. Landry, le programme fédéral Partenariat technologique Canada, dont les deux tiers des fonds sont destinés à l'industrie aéronautique, est doté «d'un montant insignifiant» qui est loin de répondre aux besoins en recherche-développement de cette industrie. D'autant plus que l'aéronautique a connu une forte croissance depuis la création du programme fédéral en 1996. «L'industrie aéronautique au Québec a presque doublé en cinq ans. Il n'y a pas un endroit

au monde où autant de gens travaillent dans l'aéronautique, soit une personne sur 200», a rappelé le ministre.

Partenariat technologique Canada dispose d'une enveloppe de 160 millions en 1998 pour l'industrie aéronautique. Mais la plupart de ces fonds sont déjà engagés dans des grands projets annoncés en 1997 et 1996. Selon des sources gouvernementales à Ottawa, il ne reste plus que de 25 à 40 millions pour de nouveaux projets de recherche-développement en aéronautique.

Une conversation sérieuse

«Tous les états nationaux supportent puissamment leur industrie aéronautique», a soutenu M. Landry. Les pays concurrents — États-Unis, France, Royaume-Uni et Brésil — accordent d'importants contrats de Défense à leurs constructeurs aéronautiques. «Ces avions strictement militaires, on les change de couleur et ils deviennent civils», a souligné M. Landry. Comme les dépenses militaires au Canada ne peuvent rivaliser avec celles de ces grands pays, «il faut donc que le gouvernement fédéral fasse autre chose», a dit M. Landry.

«J'aurai une conversation sérieuse avec le gouvernement du Canada», a-t-il ajouté, notamment avec le ministre des Finances, Paul Martin.

Cette augmentation de l'aide gouvernementale doit évidemment se faire en accord avec les règles de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). «Tout est dans la manière», estime M. Landry. Gani de nouveaux fonds, le programme fédéral actuel pourrait faire l'affaire puisqu'il s'agit d'avances remboursables avec partage de risques, qui ont en outre l'avantage d'avoir «un impact négligeable sur les finances publiques», a-t-il fait observer. «Il y a d'autres voies possibles à part un appui massif et grossier qui fausse la concurrence», a-t-il dit.

«Il y a dix ans, on a assuré la croissance de l'industrie aéronautique jusqu'à aujourd'hui. On veut maintenant assurer son avenir», a conclu Bernard Landry.

Les institutions financières annoncent une baisse des taux hypothécaires

Les Bourses renouent avec la panique

D'APRÈS
LA PRESSE CANADIENNE

Au moment où les Bourses de New York et de Toronto renouent avec leur état de panique hier, les institutions financières annonçaient une baisse de leurs taux hypothécaires.

Répondant à la baisse des taux d'intérêt sur les marchés, monétaires et obligataires, la Banque CIBC a ouvert le bal en commandant un recul, oscillant entre 10 et 25 points, de ses taux hypothécaires. L'hypothèque de six mois, ouverte, voit son taux baisser de 10 points, à 7,7 %. Le recul atteint les 25 points pour les termes de un et de deux ans (à 7,2 et 7,3 % respectivement), de 20 points pour l'échéance de trois ans (à 7,35 %) et de 10 points pour la cinq ans (à 7,45 %). Les autres institutions ont suivi. Ce recul survient quelques semaines après la remontée de 100 points du taux d'escompte de la Banque du Canada, qui a forcé les institutions financières à répondre avec un déplacement similaire de leur taux préférentiel.

Encore une fois, la volatilité des marchés est attribuée aux mauvaises vibrations économiques provenant du Japon et de la Russie.

A New York, où les investisseurs n'avaient pas encore terminé de compter leurs sous après des gains records de 380 points mardi, l'indice Dow Jones a perdu 155,76 points pour terminer la journée à 7865,00.

A Toronto, l'indice composite TSE 300 a perdu 104,62 points avant d'atterrir à 5872,43, retranchant une bonne partie des 234 points gagnés la veille.

Certains analystes expliquaient ce changement d'humeur par des rumeurs de pertes énormes qui circulaient au sujet de la Fuji Bank, une autre banque japonaise qui serait en difficulté à la suite de mauvais investissements dans les produits dérivés.

Sauce gâtée

La banque centrale du Japon a elle-même contribué à gâter la sauce hier quand elle a abaissé à un niveau record un de ses principaux taux d'intérêt. La banque nipponne a justifié son geste par la nécessité de faciliter le crédit aux entreprises afin d'éviter que l'économie nationale ne soit happée par une spirale déflationniste.

En théorie, la déflation fait référence à un ralentissement économique pouvant survenir quand l'offre d'argent ou de crédit diminue. Il en résulte souvent une baisse des prix — le contraire de l'inflation — ainsi que des pertes d'emplois découlant d'une plus faible production.

Deuxième puissance économique mondiale, le Japon se bat contre une récession marquée par des pertes d'emplois massives, des fermetures d'usines et de spectaculaires faillites corporatives.

La baisse surprise des taux d'intérêt décrétée par la Banque du Japon hier a fait connaître au yen sa pire journée depuis un quart de siècle, l'entraînant dans une baisse d'une journée d'une ampleur jamais vue depuis presque 25 ans.

La descente en chute libre du yen a donné le vertige à toutes les places financières du globe, alors que les investisseurs se préparaient à une nouvelle ronde de dévaluation des devises des pays voisins du Japon.

Pendant ce temps, la Banque centrale de Russie confirmait hier qu'elle allait tenter de stabiliser le rouble en exigeant des exportateurs qu'ils vendent la moitié de leurs recettes en devises à compter d'aujourd'hui.

Avec un dollar américain se raffermissant face au yen et une crise des devises latino-américaines apparaissant de plus en plus inévitable, le dollar canadien a perdu hier un peu du terrain gagné la semaine dernière.

Le dollar, en hausse de près de deux cents américains la semaine dernière, a terminé la journée en baisse de 0,17 ¢ à 65,67 ¢ US.

Les économistes soutiennent que la Banque du Canada n'a d'autres choix que d'abaisser ses taux d'intérêt pour aider l'économie canadienne, mais un tel geste devra vraisemblablement attendre une plus grande stabilité du dollar.

Plus de tabac dans les pharmacies

Le Groupe Jean Coutu sera épargné, mais pas les détaillants

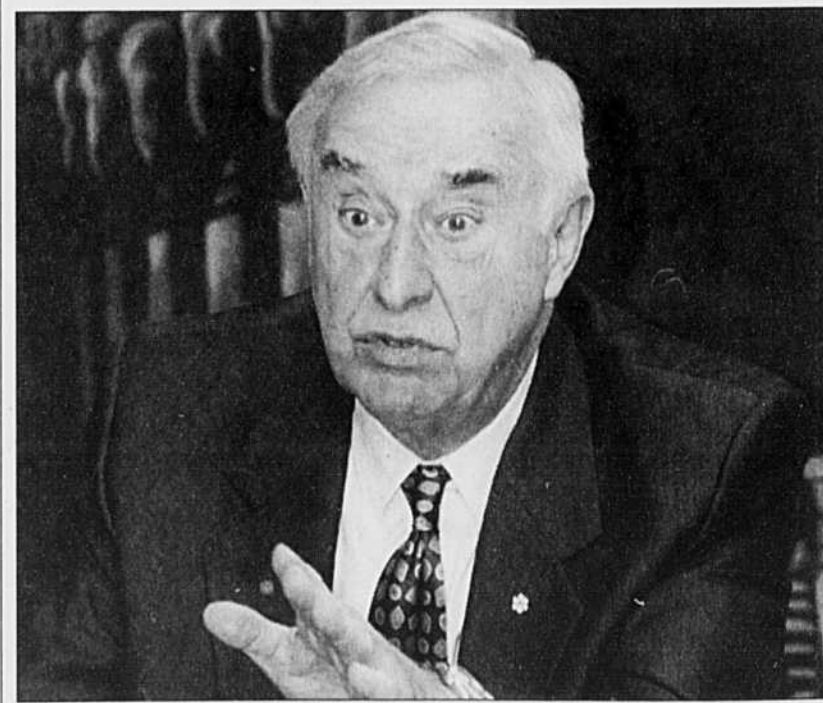
CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

La cessation de la vente de produits du tabac dans les pharmacies Jean Coutu n'aura pas d'impact sur les résultats futurs du Groupe Jean Coutu, mais les détaillants, eux, pourraient enregistrer une perte sèche à court terme. L'an dernier, ces détaillants ont vendu pour 62 millions de dollars de produits de tabac. Les projections, cette année, à la lumière des ventes de 4,2 millions en juillet, étaient de l'ordre de 50 millions.

Jean Coutu, président du conseil et chef de la direction de ce groupe qui porte son nom, s'est montré rassurant auprès des actionnaires, qui participaient hier à l'assemblée générale annuelle, en ce sens que le groupe dont ils sont détenteurs d'actions ne tire pas ses revenus de la vente de produits du tabac, à l'exception des pharmacies américaines qui, elles, sont corporatives. Toutefois, celles-ci peuvent continuer à vendre des cigarettes.

M. Coutu n'en demeure pas moins profondément choqué de ce qu'il appelle un traitement discriminatoire envers les pharmacies Jean Coutu, qui sont devenues à ses yeux «le bouc émissaire populaire» dans cette lutte contre le tabagisme. Le problème reste entier, affirme-t-il, avec encore 29 300 points de vente partout, y compris dans le voisinage immédiat des pharmacies. «J'ai des amis médecins qui sont actionnaires dans un club de golf, lequel pourra continuer de vendre des cigarettes, alors que moi, si je devenais actionnaire dans un restaurant, je ne pourrais pas le faire?», se demande-t-il, en accusant les gouvernements de manquer de courage, eux qui continueraient de percevoir 700 ou 800 millions en taxes sur le tabac.

Il y a une décennie, les ventes de produits de tabac représentaient de 15 à 20 % des revenus des pharmacies Jean Coutu, ce qui a été réduit à moins de 4 % dans le passé récent. Il est vrai que plusieurs fumeurs profitaient de leurs achats de cigarettes chez Jean Coutu pour acheter d'autres articles. François Coutu ne prévoit pas toutefois un impact significatif en ce sens. «On cogite pour trouver des formules de remplacement», ajoute son père.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Jean Coutu, président du conseil et chef de la direction du groupe qui porte son nom.

Vente de vin de cépage dans les épiceries

Il est minuit moins une pour Gaétan Frigon

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Il est minuit moins une pour le président de la Société des alcools du Québec. Désireux d'obtenir un consensus autour d'un projet de règlement du différend entourant la commercialisation de vins de cépage, Gaétan Frigon se retrouve, à quelques jours d'un nouveau départ pour la France, avec une opposition généralisée. Une opposition qui tend d'ailleurs à se muscler, les producteurs français et californiens ayant accepté hier de financer toutes poursuites tout en enclenchant le processus de négociations bilatérales.

Les membres du conseil d'administration de l'Association québécoise des agences de vins, bière et spiritueux se réunissent hier afin de préparer la tenue d'une assemblée générale extraordinaire convoquée pour aujourd'hui. Il a été permis d'apprendre, d'une source digne de foi, que c'est à cinq voix contre deux que le conseil a retenu la proposition visant à recommander, au

jour d'hui, aux membres de l'association de ne pas signer le projet d'entente de M. Frigon. Parmi les dissidents se retrouve la présidente de l'association, Christiane Langevin.

Ainsi, il sera recommandé aux membres que l'association ne se présente pas à la réunion, convoquée pour demain par M. Frigon, visant à ce que toutes les parties signent l'entente. La position adoptée le 30 avril sera également réitérée, une position qui consiste à exiger de la SAQ le retour à l'orthodoxie en matière de commercialisation du vin au Québec. Si la SAQ et le gouvernement veulent en modifier les règles, l'association les invite donc à le faire dans le respect de tous les intervenants et avec l'accord des partenaires internationaux.

Les détaillants aussi

L'opposition s'observe également chez les détaillants en alimentation. Dans une lettre datée du 2 septembre, l'Association des détaillants en alimentation du Québec a une nouvelle fois critiqué la SAQ pour l'avoir

laissée dans l'ignorance tout au long de cette démarche. Elle a rappelé qu'elle n'avait accepté aucune entente. «Au contraire, nous sommes encore dans une situation de totale ignorance sur les raisons qui justifiaient de passer outre la décision de la Régie qui, nous vous le réitérons, devrait être respectée intégralement.» Dans son cas, l'Association des détaillants en alimentation veut, ni plus ni moins, le statu quo, soit le maintien des règles actuelles de commercialisation.

Chez les embouteilleurs présents en sol québécois, les Groupe Paul Masson (Vincor), Geloso et Vin Andrés étaient également en réunion hier afin d'adopter une position commune advenant que Gaétan Frigon ne puisse réunir le consensus souhaité autour de son projet d'entente. Jean-Denis Côté, désormais consultant pour Vincor depuis la vente du Groupe Paul Masson à l'entreprise ontarienne, était invité à titre de consultant. Il a recommandé aux embouteilleurs de signer l'entente. «Mais je ne sais pas à quelles conclusions ils en

sont arrivés puisque j'ai quitté la réunion avant la fin», a souligné celui qui se désigne désormais comme un «patriarche désintéressé».

Embouteilleurs nerveux

Les embouteilleurs sont toutefois nerveux. Car l'échec de ce projet signifiera le maintien de cette situation d'illégalité dans laquelle ils se retrouvent. À terme, si les pressions internationales mènent à la réciprocité, il devient clair que la très grande majorité des vins importés se retrouveront également en épicerie, ce qui menace, certes, la viabilité du réseau de la SAQ mais également la survie des usines d'embouteillage québécoises.

Car ce différend autour de la commercialisation des vins de cépage comporte également une dimension internationale, la SAQ se retrouvant au cœur d'un contentieux avec l'Europe et les États-Unis. La California Wine Institute a déjà appuyé la position retenue par la Fédération des exportateurs de vins et spiritueux de France, qui consiste à «ne pas accepter au-

cun compromis. Ces regroupements exhortent la SAQ à faire appel à sa propre loi constitutive pour revenir à une application stricte des règles de commercialisation à défaut de quoi ils exigent la réciprocité, soit étendre aux vins importés en bouteille l'accès au réseau des épiceries. En réponse au projet d'entente soumis par M. Frigon, que la Fédération a qualifié de «point de départ», les exportateurs français se sont réservés la possibilité de «demander sans attendre que ce dossier soit abordé dans un cadre officiel bilatéral, afin d'assurer un traitement équitable pour les vins importés, de cépage ou d'appellation d'origine, dans la distribution au Québec». Ce processus a été enclenché.

En parallèle, la Fédération a convenu d'entreprendre, à la lumière d'un rapport que doivent lui soumettre ses procureurs, les procédures légales devant les tribunaux canadiens afin d'obtenir une injonction interlocutoire. La California Wine Institute aurait également approuvé, hier, le financement de telles procédures.

ÉCONOMIE

EN BREF

LES DEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Afrique du Sud (rand)	0,2539
Allemagne (mark)	0,8846
Arabie Saoudite (riyal)	0,4229
Australie (dollar)	0,9241
Autriche (schilling)	0,1281
Barbade (dollar)	0,8056
Belgique (franc)	0,04353
Bermudes (dollar)	1,5447
Bésil (real)	1,3368
Caribbe (dollar)	0,5925
Chili (peso)	0,00332
Chine (renminbi)	0,1908
Égypte (livre)	0,4635
Espagne (peseta)	0,01071
États-Unis (dollar)	1,5228
Europe (écu)	1,7758
France (franc)	0,2639
Grèce (drachme)	0,005397
Hong-Kong (dollar)	0,2031
Inde (roupie)	0,0379
Indonésie (rupiah)	0,000145
Italie (lire)	0,000919
Jamaïque (dollar)	0,0462
Japon (yen)	0,01112
Mexique (peso)	0,1595
Pays-Bas (florin)	0,8008
Philippines (peso)	0,0359
Pologne (zloty)	0,4348
Portugal (escudo)	0,008910
Rép. dominicaine (peso)	0,1021
Royaume-Uni (livre)	2,5408
Russie (rouble)	0,1062
Singapour (dollar)	0,8966
Slovaquie (couronne)	0,0444
Slovénie (tolar)	0,009690
Suisse (franc)	1,0977
Taiwan (dollar)	0,0454
Ukraine (hryvna)	0,5239
Venezuela (bolivar)	0,00268

L'indice des prix des logements neufs a crû

Ottawa (PC) — L'indice des prix des logements neufs au Canada a crû de 1 % de juillet 1997 à juillet 1998. La hausse a été de 0,7 % dans les régions de Montréal et de Hull-Ottawa, et de 1,3 % dans celle de Québec. Le marché actif de Calgary a connu la plus grande augmentation annuelle, soit 8,5 %, suivi d'Edmonton avec 3,8 %. L'indice, une mesure des prix de vente des maisons neuves, a grimpé de 3 % à Toronto au cours de cette période.

Revenus de 307 millions pour Transcontinental

(Le Devoir) — Pour le trimestre clos le 31 juillet, Groupe Transcontinental a dégagé des revenus consolidés de 307,6 millions, en hausse de 17 % sur ceux de 263,4 millions du troisième trimestre de 1997. Le bénéfice net a été de 5,7 millions, ou de 15 ¢ par action, contre 4,6 millions (13 ¢ d'action) un an plus tôt. Après neuf mois, les revenus consolidés se sont chiffrés à 930 millions, en hausse de 16 % sur les 801,8 millions de la période correspondante de 1997. Le bénéfice net

est passé de 17,3 millions à 21,3 millions, ou de 50 ¢ à 58 ¢ par action.

138 millions d'actions

(Le Devoir) — En août, le volume d'actions négociées sur le parquet de la Bourse de Montréal a été de 238,5 millions d'actions, en hausse de 5 % par rapport à juillet. La valeur des actions négociées s'est chiffrée à quatre milliards de dollars, en baisse de 1,6 % en regard du mois précédent. Pour les huit premiers mois, le volume a été de 2,3 milliards d'actions pour une valeur de 38,8 milliards, en baisse de 22,4 % et de 5,8 % respectivement comparé à la même période en 1997.

La CVMQ et l'Inspecteur général s'entendent

(Le Devoir) — La Commission des valeurs mobilières du Québec et l'Inspecteur général des institutions financières ont signé une entente visant à assurer la coopération, l'échange d'information, la consultation et l'assistance technique. Ainsi, les deux organismes s'approprient l'un à l'autre l'assistance la plus en vue de faciliter l'exécution de leurs fonctions de surveillance et d'ap-

plication de leurs lois ou règlements respectifs, de l'octroi d'inscriptions ou de dispenses, d'inspections, d'enquêtes, de procédures ou de poursuites dans les cas où une information détenue par la partie requise est nécessaire pour déterminer s'il y a eu contravention aux lois ou aux règlements de la partie requérante.

Nouveau fonds immobilier

(PC) — Un nouveau fonds visant à financer des projets immobiliers, des projets de construction et des projets d'exportation a vu le jour hier. C'est ce qu'on annonce les dirigeants de la Caisse de dépôt et placement du Québec et du Fonds de solidarité des travailleurs du Québec (FTQ) hier, dans le cadre d'un déjeuner organisé à Montréal. Le nouveau «Fonds Cadim-FSTQ, nouveaux marchés», bénéficiera d'un capital initial de 50 millions. Le nouveau fonds visera trois secteurs d'activités, à commencer par le financement de projets de construction. Et l'on ne parle pas de financement à long terme. Le fonds servira également à favoriser les projets d'exportations de biens et de services, plus particulièrement dans le domaine de la construction. Enfin, il visera à favoriser la consolidation de la croissance des entreprises ayant des activités à l'étranger.

Le contexte mis en cause

Volvo ferme sa seule usine en Amérique du Nord

PRESSE CANADIENNE

Halifax — Volvo a annoncé hier la fermeture de sa seule usine d'assemblage en Amérique du Nord, à Halifax, au moment même où le gouvernement du Québec négocie la création d'une nouvelle usine pour transformer les voitures suédoises en véhicules de police dans la région de Montréal.

«Nous apprécions vos efforts et ceux de vos collègues dans le travail dévoué que vous faites chez Volvo, mais malheureusement, vos seuls efforts ne peuvent contrebalancer le contexte économique global», a déclaré le vice-président Curt Germundsson devant les quelque 223 employés licenciés. Plusieurs des travailleurs comptaient plus de 20 ans d'ancienneté à l'usine ouverte en 1963.

La décision de fermer l'usine a été prise il y a deux semaines en Europe par le conseil d'administration du fabricant automobile suédois. Les modèles S70 et V70 seront désormais as-

semblés dans une usine géante en Europe, qui ne tournait pas à pleine capacité.

Volvo a vendu environ 10 000 voitures au Canada l'an dernier, près de la moitié d'entre elles ayant été assemblées à Halifax à partir de pièces expédiées depuis l'Europe. Il s'agissait d'une production modeste comparée aux 100 000 véhicules que peuvent produire les usines des fabricants nord-américains chaque année.

Le ministre québécois des Finances, Bernard Landry, a déclaré mardi qu'il négocierait l'implantation d'une nouvelle usine de Volvo à Longueuil, en banlieue sud de Montréal, indiquant que cet investissement de plusieurs millions de dollars entraînerait la création de centaines d'emplois au Québec.

La Sûreté du Québec aurait d'ailleurs l'intention de commander 50 véhicules Volvo adaptés à ses besoins. Déjà, un véhicule de police de marque Volvo est à l'essai à Sainte-Agathe.

COUP D'ŒIL

	Volume (000)	Ferme	Var. (\$)	Var. (%)
La Bourse de Montréal				
XXM:Indice du marché	27438	3014.33	-64.77	-2.1
XCB:Bancaire	9623	5081.54	-66.96	-1.3
XCO:Hydrocarbures	5054	2146.57	-39.82	-1.8
XCM:Mines et métaux	7277	1706.72	-60.23	-3.4
XCF:Produits forestiers	2300	1979.45	+23.94	1.2
XCI:Bien d'Équipement	6739	3494.53	-72.46	-2.0
XCU:Services publics	6187	3855.53	-7.36	-0.2

La Bourse de Toronto

TSE 35	30387	324.98	-7.28	-2.2
TSE 100	44341	360.35	-6.38	-1.7
TSE 200	27259	336.72	-6.38	-1.9
TSE 300	71601	5871.78	-105.27	-1.8
Institutions financières	10061	7012.99	-135.29	-1.9
Mines et métaux	2785	2839.13	-108.13	-3.7
Pétrolières	9498	4875.76	-137.79	-2.7
Industrielles	11262	4466.19	-84.37	-1.9
Aurifères	10541	5235.59	-188.51	-3.5
Pâtes et papiers	8553	3436.82	+3.30	0.1
Consommation	1038	10005.46	-158.24	-1.6
Immobilier	1034	2189.25	-29.69	-1.3
Transport	4718	5775.16	-77.21	-1.3
Pipelines	1771	6279.47	+48.68	0.8
Services publics	3822	6635.80	-46.18	-0.7
Communications	878	13236.38	-373.80	-2.7
Ventes au détail	4592	5094.81	-73.57	-1.4
Sociétés de gestion	741	8386.51	-74.25	-0.9

La Bourse de Vancouver

Indice général	10951	406.13	-2.26	-0.6
----------------	-------	--------	-------	------

Le Marché Américain

30 Industrielles	82072	7865.02	-155.76	-1.9
20 Transports	10994	2691.20	-58.10	-2.1
15 Services publics	10663	2728.29	+1.41	0.5
65 Dow Jones Composé	103730	2479.19	-39.04	-1.6
Composite NYSE		500.57	-8.02	-1.6
Indice AMEX		613.44	-11.29	-1.8
S&P 500		1006.20	-17.26	-1.7
NASDAQ		1624.55	-36.31	-2.2

Les plus actifs de Toronto

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
REPAP ENR INC	6372	0.17	0.17	0.17	-	-
TSE 35 INDEX	4380	33.55	32.70	32.70	-0.90	-2.7
CDN IMPERIAL BK	2828	30.60	29.60	30.00	-0.65	-2.1
REVENUE A WT	2676	0.12	0.12	0.12	-0.03	-20.0
GREENSTONE RES	2645	2.80	2.40	2.55	-0.35	-12.1
NORTH TELECOM LTD	2533	81.15	77.45	77.95	-3.05	-3.8
ALCAN CANADA	2215	8.40	7.90	8.20	+0.20	2.5
BCE INC	2099	54.30	52.15	52.85	-0.35	-0.7
BARRICK GOLD CP	2059	25.75	24.70	25.25	-0.20	-0.8
TSE 100 IDX	1959	36.90	36.10	36.10	-0.75	-2.0

Les plus actifs de Montréal

Compagnies	Volume (000)	Haut (\$)	Bas (\$)	Ferm. (\$)	Var. (\$)	Var. (%)
WESTAM CP (THE)	601	7.00	6.75	6.75	-0.10	-1.5
BOLIDEEN	590	5.20	4.85	4.85	-0.25	-4.9
CAE INC	517	9.10	8.90	8.95	-0.10	-1.1
COMBARDIER INC B	495	19.50	18.70	19.10	-0.50	-2.6
PLACER DOME INC	477	17.00	16.40	16.60	-0.85	-4.9
REPAP ENR INC	470	0.17	0.17	0.17	-	-
ALCAN CANADA	464	8.40	7.90	8.20	+0.20	2.5
CANADIAN MANAC GRP A	420	4.25	4.15	4.25	+0.05	1.2
EXTENDICARE A	408	10.25	10.00	10.10	+0.10	1.0
BARRICK GOLD CP	401	25.75	24.75	25.25	-0.40	-1.6

DECISION-PLUS

Logiciel d'analyse boursière

Obtenez à domicile dans votre ordinateur 5 ans de cotes historiques et les communiqués de presse émis par les compagnies inscrites en Bourse. Venez découvrir comment à partir de 15 minutes de travail par jour vous pouvez savoir exactement la direction du marché et des secteurs et ainsi améliorer dramatiquement votre rendement à la Bourse.

740 Notre-Dame Ouest Bureau 1210

(514)392-1366

http://www.decisionplus.com



MONTRÉAL

XXM	3014.33	-64.77
-----	---------	--------

TORONTO

TSE 300	5872.43	-104.62
---------	---------	---------

NEW YORK

Dow Jones	7865.02	-155.77
-----------	---------	---------

DOLLAR

1 \$ canadien	65.67 ¢ us	-0.17
---------------	------------	-------

OR

à New York	284.40 \$ us	-1.70
------------	--------------	-------

LA BOURSE DE MONTRÉAL

Titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres A et B différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote ; p = compagnie junior à la Bourse de Montréal ; f = action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne ; p ou o = actions assujetties à des règlements spéciaux ; pr = actions privilégiées ; r = actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé ; u = unité de capital-action ; v = dividende variable ; wt ou w = bon de souscription (warrant) ; z = lot brisé.										Titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres A et B différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote ; p = compagnie junior à la Bourse de Montréal ; f = action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne ; p ou o = actions assujetties à des règlements spéciaux ; pr = actions privilégiées ; r = actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé ; u = unité de capital-action ; v = dividende variable ; wt ou w = bon de souscription (warrant) ; z = lot brisé.									
A										B									
Titre	52 dern. sem. Haut	52 dern. sem. Bas	Ventes C/B	Haut	Bas	Chgt.	Var.	Titre	52 dern. sem. Haut	52 dern. sem. Bas	Ventes C/B	Haut	Bas	Chgt.	Var.				
ABL Can.	2,050	0,710	1000	75	0,750	0,750	-0,050	Alcan	36,850	28,850	72227	32,050	31,700	30,000	-0,850				
ADIS	10,900	4,500	2000	10,900	5,500	4,950	+0,050	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
ADRA	12,400	3,500	17670	21	3,500	4,950	+0,050	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
ADRI	0,300	0,150	100	0,150	0,150	0,150	-0,050	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	36,850	28,850	72227	32,050	31,700	30,000	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850	Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500	-0,850				
Alcan	49,900	28,850	13996	35,450	34,500	34,500													

ÉCONOMIE

Assouplissement de la politique monétaire

La Banque du Japon tente de combattre le péril déflationniste

FRÉDÉRIC GARLAN
AGENCE FRANCE-PRESSE

Tokyo — La Banque du Japon a procédé hier au premier assouplissement de sa politique monétaire depuis trois ans, pour contrer le péril déflationniste qui menace, en annonçant qu'elle allait pousser le taux au jour le jour à 0,25 % sur le marché interbancaire.

Cette décision a été atteinte lors de la réunion du Comité de politique monétaire de la banque centrale japonaise, qui se réunissait pour la première fois depuis le 11 août, selon un communiqué diffusé par la Banque du Japon.

La banque centrale nipponne, qui s'est prononcée nettement à plusieurs reprises ces derniers mois contre une telle solution, a expliqué sa décision par la récente dégradation de la conjoncture intervenue dans l'archipel. Cet assouplissement de la politique monétaire nipponne doit empêcher l'émergence d'une « spirale déflationniste » et une détérioration supplémentaire de la situation dans la deuxième économie mondiale, a souligné la Banque du Japon. Sa politique officielle était jusqu'ici de maintenir le taux sur les prêts au jour le jour légèrement sous son taux d'escompte, fixé à 0,50 % depuis septembre 1995.

La portée de la décision de la Banque du Japon est relativement modeste: les banques nipponnes peuvent déjà se refinancer à des conditions extrêmement avantageuses. En juillet (derniers chiffres disponibles), le « jour-le-jour » s'établissait à 0,41 % en moyenne à Tokyo, selon les statistiques de la Banque du Japon.

Pour Garry Evans, stratège chez HSBC Securities à Tokyo, cette mesure devrait surtout avoir « un impact psychologique à court terme ». Mais « à long terme, cela ne devrait pratiquement rien ajouter à la croissance ». Selon M. Evans, la mesure devrait



Le gouverneur de la Banque du Japon, Haruhiko Kuroda.

surtout profiter aux banques, en améliorant leur marge bénéficiaire lors de l'octroi de nouveaux prêts, et aux grandes firmes.

Dans le communiqué expliquant son revirement,

la Banque du Japon effectue une analyse pessimiste de la situation du Japon, qui semble en passe de devenir le premier grand pays industriel à connaître la déflation depuis la fin de la Grande Dépression des années 20. Dans un pays victime de déflation, la baisse des prix affecte la production et, dans un second temps, la valeur des actifs.

Les difficultés du Japon ont, selon la banque centrale, été encore aggravées par la crise sur les marchés financiers. La Bourse de Tokyo est tombée fin août à des plus bas niveaux depuis douze ans et le rendement des titres d'État japonais a chuté brièvement sous la barre des 1 %.

Taux d'escompte inchangé

La Banque du Japon avait modifié pour la dernière fois sa politique monétaire le 8 septembre 1995, lorsqu'elle avait abaissé de 1 % à 0,50 % son taux d'escompte. À l'issue de leur réunion marathon — elle a duré pendant six heures et demie — les membres du Comité de politique monétaire n'ont pas touché au taux d'escompte nippon, déjà le plus bas parmi les grands pays industrialisés.

« Il est peu probable que [l'assouplissement monétaire nippon] entre dans le cadre d'une politique concertée avec les États-Unis », a souligné M. Evans. « Nous pensons que [le président de la Réserve fédérale américaine Alan] Greenspan est plutôt satisfait de la correction intervenue sur les Bourses. »

L'assouplissement de la politique monétaire de la Banque du Japon a donné un coup d'arrêt au redressement du yen, qui a plongé à 137 yens pour un dollar sur le marché londonien alors qu'il flirtait quelques heures plus tôt avec les 130 pour un dollar. « Le yen faible est de retour », a pronostiqué M. Evans, en jugeant « bizarre » son ascension des derniers jours au vu des très faibles fondamentaux de la deuxième économie mondiale.

Salon de Farnborough

Airbus et Boeing engrangent de gros contrats

ISABEL MALSANG
AGENCE FRANCE-PRESSE

Farnborough — Airbus a annoncé hier deux grosses commandes d'avions du loueur d'avion GECAS et de la compagnie aérienne américaine UPS, qui donnent un avantage au constructeur européen sur Boeing pour la valeur totale des contrats annoncés depuis le début du salon de Farnborough lundi.

Depuis lundi, Boeing a annoncé la commande ferme de 86 appareils pour une valeur totale de l'ordre de 5,7 milliards de dollars, et Airbus celle de 82 appareils pour un montant de quelque 6,7 milliards de dollars.

Après British Airways, Airbus a ratifié un nouveau gros client à Boeing en signant la commande ferme de 30 avions-cargos A300-600 avec la compagnie de fret express UPS, qui n'avait jusqu'à présent que des avions Boeing et McDonnell Douglas dans sa flotte. Noël Forgeard, qui participe pour la première fois à un grand salon aéronautique en tant que patron d'Airbus Industrie, a souligné hier que le consortium venait de passer la barre des 3000 avions vendus depuis 1970, année de la création d'Airbus.

Avec 352 commandes fermes depuis le début de l'année, sans compter les intentions d'achat exprimées par British Airways, Singapore Airlines et USAirways, Airbus est en mesure de

battre son record de 1997 (460 avions d'une valeur totale de 30 milliards de dollars).

L'avionneur européen, qui est sur le point de parvenir à son objectif de réaliser 50 % des ventes d'avions neufs dans le monde, aborde aussi une nouvelle phase: la recherche des profits et de la « valeur pour l'actionnaire ». Noël Forgeard a ainsi annoncé un relèvement de 3 % du prix de base des avions, suivant Boeing qui avait augmenté ses prix de 5 % au début de juillet.

Le constructeur américain, lui, a accumulé retards de production, déboires commerciaux et pertes financières depuis sa fusion avec McDonnell Douglas. Et s'est présenté décapité à Farnborough. Le patron de la division avions civils, Ron Woodard, a été débarqué une semaine avant l'ouverture du salon, payant pour le manque de résultats du groupe. Le vice-président-directeur général du groupe, Harry Stonecipher, ancien patron de McDonnell Douglas, a fait son auto-critique devant la presse en reconnaissant que Boeing avait été « trop arrogant, trop distrait et trop auto-satisfait ».

Ceci n'a pas empêché l'avionneur de Seattle d'annoncer de nombreux contrats, mais portant sur des avions plus petits qu'Airbus, qui rapportent moins en ce qui a trait à la marge.

Pour Airbus, l'afflux de commandes intervient à un moment crucial. Le consortium, qui est organisé en Groupement d'intérêt économique (GIE) entre quatre partenaires industriels (le français Aerospatiale, l'allemand DASA, le britannique BAE et l'espagnol CASA) est en train de devenir une société de droit privé. Ce processus accumule le retard, tant la tâche entreprise est lourde pour les patrons des quatre groupes qui se sont attaqués à un chantier inédit, la création du premier groupe industriel réellement paneuropéen.

Les discussions sur la création de la société sont par ailleurs polluées par d'autres négociations parallèles sur la création ultérieure d'une future société regroupant l'ensemble des activités d'aéronautique et de défense en Europe.

Depuis sa prise de fonction, Noël Forgeard a souligné que la restructuration devait se faire sans affecter la vie quotidienne du consortium, entièrement axée sur le marketing et la vente des avions. En privé, un responsable d'Airbus a néanmoins laissé deviner quelque inquiétude devant l'énormité des grands chantiers en cours: mener à bon terme le programme d'A340-500 et -600, qui sont les versions allongées ou à long rayon d'action des A340 existants, lancer l'A3XX, le futur super-jumbo à plus de 500 places, achever la transformation des structures en créant une société privée.

« Et le tout sans affecter la capacité commerciale ni le service aux clients », a dit ce responsable. Airbus doit garder la tête froide pour ne pas être frappé des mêmes maux que son concurrent.

Construction domiciliaire

Bond en août

PRESSE CANADIENNE

Après une glissade de trois mois, la construction domiciliaire a rebondi en août au Québec grâce notamment à la vitalité de la région de Montréal, a rapporté hier la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL).

Les mises en chantier résidentielles en milieu urbain, en chiffres annuels corrigés des facteurs saisonniers, se sont établies à 19 000 unités, une hausse de 33 % par rapport à juillet dernier. Plusieurs éléments, dont une bonne performance de l'emploi, demeurent en place pour soutenir la construction de maisons, a souligné Bruno Duhamel, économiste régional à la SCHL.

En chiffres réels, 1204 logements ont été érigés en août. La situation est presque inchangée par rapport au même mois de 1997, alors qu'on enregistrait 1196 unités mises en chantier. La construction de logements collectifs a augmenté de 12 % alors que la construction de maisons individuelles a baissé de 7 %.

L'île de Montréal est la force motrice des mises en chantier au Québec, selon la SCHL. À elle seule, la construction de copropriétés sur l'île a revitalisé l'ensemble de ce créneau au Québec au mois d'août avec 186 nouvelles unités, soit une augmentation de 110 unités en comparaison au mois d'août précédent.

À l'échelle du pays, la construction domiciliaire aussi se porte un peu mieux qu'au mois de juillet, avec une hausse de 14 % pour un total de 116 700 unités en chiffres désaisonnalisés et annualisés. Seules les régions de la Colombie-Britannique et des Prairies ont légèrement reculé.

C'est la liquidation TOYOTA

RAV4
4 PORTES

288\$ par mois / location 48 mois¹

1500\$ comptant*
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

AVEC LECTEUR DE
DISQUES COMPACTS



TRACTION INTÉGRALE

- Freins ABS
- Régulateur de vitesse
- Climatiseur
- Glaces, verrous de portières et rétroviseurs assistés
- Radio AM/FM avec lecteur de disques compacts

- Appuis-tête avant et arrière en tissu
- Couvercle moulé de pneu de secours
- Tapis-moquette
- Cache-bagages
- Et bien plus...

3,8%

jusqu'à
60 mois

- CAMRY
- RAV4
- 4RUNNER
- TACOMA
- AVALON

Financement
à l'achat

4,8%

jusqu'à
60 mois

COROLLA VE

229\$ par mois / location 48 mois²

0\$ COMPTANT
TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS



- Moteur 1,8 litre de 120 ch
- Coussins gonflables
- Radiocassette AM/FM
- Direction assistée

CRÉDIT
TOYOTA

Programmes de location au détail de Toyota Canada Inc. sur approbation de Crédit Toyota. Immatriculation, assurance et taxes en sus. *Offre valable sur les modèles RAV4 HP10VM-CA 1998 neufs en inventaire, loués au plus tard le 30 septembre 1998. Comptant initial de 1500\$, premier versement de 331,27\$ et dépôt de garantie de 350\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 10¢/km excédentaire. **Offre valable sur les modèles Corolla VE BR12EM-AA 1998 neufs en inventaire, loués au plus tard le 30 septembre 1998. Premier versement de 263,41\$ et dépôt de garantie de 275\$ exigibles au moment de la livraison. Franchise de 96 000 km; frais de 7¢/km excédentaire. *Taxes en sus ou échange équivalent. *Sur les modèles 1998 en inventaire. Véhicules aux fins de présentation seulement. Détails chez votre concessionnaire Toyota participant.

Votre concessionnaire



TOYOTA

www.toyota.ca

Le service
de qualité
Toyota

VIVEZ L'EXPÉRIENCE DE LA QUALITÉ

BOUCHERVILLE
Toyota Duval
655-2350

BROSSARD
Brossard Toyota
445-0577

CANDIAC
Candiac Toyota
659-6511

CHAMBLY
Chamblay Toyota
658-4334

CHÂTEAUGUAY
Châteauguay Toyota
692-1200

GATINEAU
Toyota Gatineau
568-0066

HULL
Hull Toyota
776-0077

ÎLE PERROT
Île Perrot Toyota
453-2510

JOLIETTE
Joliette Toyota
759-3449

LACHINE
Spinelli Lexus Toyota
634-7171

LACHUTE
Lachute Toyota
562-6662

LAVAL
Chomedey Toyota
687-2634

LAVAL
Vimont Lexus Toyota
668-2710

LONGUEUIL
Longueuil Toyota
674-4774

MONT-LAURIER
Lexus Toyota
623-3511

MONTREAL
Alix Toyota
376-9191

MONTREAL
Chassé Toyota
527-3411

MONTREAL
Houle Toyota
351-5010

MONTREAL
Lexus Toyota Gabriel
748-7777

MONTREAL
Toyota Centre-Ville
935-6354

MONTREAL
Toyota Pie IX
329-0909

POINTE-CLAIRE
Fairview Toyota
694-1510

REPENTIGNY
Repentigny Toyota
581-3540

ST-EUSTACHE
Toyota St-Eustache
473-1872

ST-HYACINTHE
Angers Toyota
774-9191

ST-JEAN
Déry Toyota
359-9000

ST-JEROME
Toyota St-Jérôme
435-3685

ST-LEONARD
St-Léonard Toyota
252-1373

STE-AGATHE
Toyota A
Ste-Agathe
326-1044

STE-THERESE
Blainville Toyota
435-3685

SHAWINIGAN
Mauricie Toyota
539-8393

SOREL
Automobile
Pierre Lefebvre
742-4596

TERREBONNE
G. Couillard
Automobiles
471-4117

THURSO
Auger & Frères
985-2218

TROIS-RIVIERES
Trois-Rivières Toyota
374-5323

VALLEYFIELD
G. Couillard
Automobiles
373-9850

VERDUN
Woodland Toyota
761-3444



LE DEVOIR

LES SPORTS

N B A

Jordan retrouve la porte

Chicago (AFP) — L'ailier-vedette des Bulls de Chicago, Michael Jordan, souhaite poursuivre sa carrière une année de plus avec les sex-tuples champions NBA s'il estime l'équipe capable de conquérir un nouveau titre, selon son agent David Falk.

«Il veut vraiment revenir, mais seulement dans un contexte où il pense pouvoir remporter un nouveau titre. Il souhaite donc être fixé sur le sort de Scottie Pippen, sur le recrutement et le profil de l'équipe, ainsi que sur l'identité de l'entraîneur», a déclaré David Falk au quotidien *Chicago Sun-Times* hier.

Jordan avait indiqué en juillet qu'il était plutôt enclin à prendre sa retraite de joueur et ne souhaitait pas évoluer sous les ordres d'un autre entraîneur que Phil Jackson, démissionnaire après le sixième titre des Bulls et remplacé par Tim Floyd, coach de l'Université d'Iowa State.

Pippen, autre figure de proue des champions NBA et partenaire de Jordan lors des trois titres consécutifs depuis 1996, n'a pas caché de son côté qu'il souhaitait signer un contrat plus juteux dans un autre club.

«Je crois encore, sans passer pour un doux rêveur, à la possibilité d'un retour de Jackson, même s'il a déclaré qu'il ne reviendrait pas», a affirmé Falk.

Le Canadien engage Stevenson pour trois ans

Zoltok s'amène d'Ottawa

Brad Brown jouera à Montréal cette année

PRESSE CANADIENNE

Le Canadien est allé chercher du renfort en faisant l'acquisition de l'attaquant Sergei Zholtok. Alors que Saku Koivu est en Finlande, Martin Rucinsky à Prague, Vladimir Malakhov à New York et Brian Savage à Sudbury, le directeur général Réjean Houle s'est tourné du côté d'Ottawa afin d'ajouter de la profondeur à l'équipe tout en se donnant une police d'assurance vis-à-vis des joueurs toujours sans contrat.

Zholtok, un Letton âgé de 25 ans, est devenu joueur autonome sans restriction le 1^{er} juillet dernier lorsque les Sénateurs ne lui ont pas présenté d'offre de contrat. Selon son conseiller, Mark Gandler, Zholtok a conclu une entente de 300 000 \$ US. Il pourrait aussi mériter des bonis s'échelonnant jusqu'à 75 000 \$ s'il participe à 50, 60 ou 70 matchs. Des bonis de performance sont également rattachés à son contrat.

Téléphone: 985-3344

Télécopieur: 985-3340

US Open de New York

Davenport rejoint Hingis et Novotna dans le dernier carré

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — L'Américaine Lindsay Davenport a rejoint hier la Suisse Martina Hingis et la Tchèque Jana Novotna en demi-finale de l'US Open de tennis, où figureront ainsi les trois premières joueuses du classement mondial, en attendant le résultat du dernier quart de finale hier soir entre les n° 4 et n° 5, l'Espagnole Arantxa Sanchez et l'Américaine Venus Williams.

Davenport, tête de série numéro deux, tous jours à la recherche d'une victoire dans un tournoi du Grand Chelem, a atteint les demi-finales à Flushing Meadows pour la seconde année consécutive, en dominant sans trop de difficulté la Sud-Africaine Amanda Coetzer (n° 13) 6-0, 6-4 en 72 minutes.

Par mauvais temps

La rencontre s'est déroulée dans des conditions difficiles, avec un vent violent et deux interruptions d'un quart d'heure, une par set, le temps de laisser passer quelques gouttes tombées d'un ciel orageux et menaçant.

«C'était difficile, a remarqué Davenport. D'un côté il fallait à peine toucher la balle. De l'autre il fallait taper de toutes ses forces pour atteindre la ligne de service.»

L'Américaine, une des joueuses les plus puissantes du circuit avec ses 189 centimètres, s'est manifestement mieux adaptée aux conditions du jour que la minuscule sud-africaine avec son mètre cinquante huit.

Menacée d'être balayée par le vent et Davenport, vainqueur de la première manche en 18 minutes à peine, la Sud-Africaine Coetzer s'est accrochée dans le deuxième set, ne réussissant toutefois qu'à retarder l'échéance et échouant pour la troisième fois, après 1994 et 1996 en quart de finale de l'US Open.

En plus des deux derniers quarts de finale dames, la 10^e journée était également consacrée aux deux premiers quarts messieurs, ceux du haut du tableau, entre le tenant du titre l'Australien Patrick Rafter (n° 3), impressionnant depuis le début du tournoi, et son partenaire de double, le Suédois Jonas Bjorkman (n° 12), demi-finaliste en 1997.

L'Australien s'est aisément qualifié pour les demi-finales en battant le Suédois Jonas Bjorkman en deux petits sets expéditifs et un troisième mieux débattu, 6-2, 6-3, 7-5.

Rafter aura comme prochain adversaire le gagnant du match opposant l'Américain Pete Sampras (n° 1) et le Slovaque Karol Kucera (n° 9), vainqueur au tour précédent du chouchou local Andre Agassi, hier en soirée.

Oilers

Les larges épaules de Fichaud

Edmonton (PC) — Éric Fichaud sait bien que les partisans des Oilers ne sont pas près d'oublier Curtis Joseph, démenagé à Toronto.

Acquis des Islanders de New York, Fichaud est néanmoins heureux de se retrouver à Edmonton. Il a probablement obtenu une clause de boni pour le nombre de matchs disputés, en compensation d'une autre qui lui accordera beaucoup moins d'argent s'il devait plutôt gagner sa vie avec la filiale des Oilers.

Opéré à une épaule la saison dernière (il se dit complètement rétabli), Fichaud doit encore prouver qu'il peut être un gardien numéro un dans la LNH. Mais le poste est loin de lui être assuré à Edmonton, où les Oilers comptent également sur le vétéran Bob Essensa, qui n'a pas été souvent un clair numéro un lui-même.

Jeux du Commonwealth

Les 100 médailles du Canada

ROBERT LAFLAMME
PRESSE CANADIENNE

Amputée de quelques-uns de ses meilleurs éléments, la délégation canadienne serait satisfaite d'une récolte de plus de 100 médailles pour ses 277 athlètes participant aux Jeux du Commonwealth, du 11 au 21 septembre à Kuala Lumpur en Malaisie.

Il y a quatre ans à Victoria, en Colombie-Britannique, le Canada avait remporté 128 médailles — dont 40 d'or — n'étant devancé à ce chapitre que par l'Australie (182).

«On ne peut espérer en gagner autant cette année», a déclaré le chef de mission Margie Schuett, en invoquant l'absence de gros canons canadiens comme les sprinters Donovan Bailey et Bruny Surin ainsi que le nageur Curtis Myden.

«A Victoria, les meilleurs étaient tous là.»

Cela dit, Schuett a tôt fait de relever que l'absence de joueurs importants n'est pas que négative.

«Elle ouvre la porte à de jeunes athlètes prometteurs. Plusieurs éléments dans notre équipe en seront à une première compétition d'importance sur la scène internationale.»

«Ce sera une expérience exceptionnelle pour ces jeunes qui aspirent à prendre part aux Jeux olympiques de 2000. Ils auront l'occasion de composer avec la pression d'une compétition d'envergure pour la première fois.»

Malgré tout, Schuett s'attend à une récolte de plus de 100 médailles, *«peut-être 115 selon le scénario le plus optimiste».*

Anne et Céline

Les principales têtes d'affiche du Canada seront les nageuses Marianne Limpert et Joanne Malar, la plongeuse Anne Montminy, le décathlète Michael Smith, le sprinter Glenroy Gilbert, le joueur de squash Jonathon Power (deuxième au monde), les cyclistes Linda Jackson, Tara Dubnicoff et Gord Fraser ainsi que le boxeur Mike Strange.

Céline Dion sera également de la partie. La célèbre chanteuse donnera un spectacle — comme Rod Stewart d'ailleurs — à l'occasion des cérémonies de clôture qui se dérouleront en présence de la reine Elisabeth.

Pour la première fois en 70 ans, les Jeux du Commonwealth présenteront des sports d'équipe: le cricket, le hockey sur gazon (féminin et masculin), le netball et le rugby.

Le Canada est habituellement dominant en boxe, en gymnastique (artistique et rythmique), en nage synchronisée, en tir et en cyclisme.

Les autres sports des 18 au programme sont l'athlétisme, la natation, le plongeon, le boulingrin, les quilles, l'haltérophilie, le squash et le badminton.

Pour ce qui est de la délégation canadienne, elle est formée de 121 femmes et de 156 hommes. Les athlètes, encadrés par une centaine d'accompagnateurs, sont âgés de 13 à 62 ans.

Le plus jeune est le plongeur de Laval, Alexandre Despatie, et l'aînée est la Torontoise Doreen Creaney, adepte de boulingrin.

Despatie possède également le titre de plus petit athlète à cinq pieds un pouce. Le sauteur en hauteur Michael Poniukar de Coquitlam, en Colombie-Britannique, est le plus grand à six pieds six pouces.

L'Ontario est la province la mieux représentée avec 34 % des athlètes, soit environ 90.

La Colombie-Britannique est deuxième avec une représentation de 28 %.

Le Québec compte pour 15 % de la délégation canadienne avec une quarantaine d'athlètes.

BASEBALL

LIGUE NATIONALE

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
Atlanta	92	53	634	—
New York	80	65	552	12
Philadelphie	68	76	476	23 1/2
Montréal	56	89	386	36
Floride	48	97	331	44
Section Centrale				
Houston	92	53	634	—
Chicago	80	65	552	12
St. Louis	71	73	493	20 1/2
Milwaukee	69	76	476	23
Pittsburgh	66	77	462	25
Cincinnati	66	79	455	26
Section Ouest				
San Diego	91	54	628	—
San Francisco	79	66	545	12
Los Angeles	73	72	503	18
Colorado	68	78	466	23 1/2
Arizona	58	88	397	33 1/2

Mardi

Montréal 6 Atlanta 3
Pittsburgh 8 Milwaukee 7
Philadelphie 16 Mets 4
Houston 13 Cincinnati 7
St. Louis 6 Cubs 3
Colorado 11 Floride 10
San Francisco 5 San Diego 1
Los Angeles 6 Arizona 5

Hier

Pittsburgh à Chicago
Atlanta à Montréal
Mets à Philadelphie
St. Louis à Cincinnati
Milwaukee à Houston
Floride au Colorado
Los Angeles en Arizona
San Francisco à San Diego

Aujourd'hui

Floride au Colorado, 15h05.
Los Angeles à San Diego, 17h05.
Atlanta à Montréal, 19h05.
Mets à Philadelphie, 19h05.
St. Louis à Cincinnati, 19h05.
Pittsburgh à Chicago Cubs, 20h05.
Milwaukee à Houston, 20h05.

LIGUE AMÉRICAINNE

	Section Est		Moy.	Diff.
	G	P		
y-New York	101	41	711	—
Boston	82	61	573	19 1/2
Toronto	78	66	542	24
Baltimore	72	72	500	30
Tampa Bay	56	87	392	45 1/2
Section Centrale				
Cleveland	79	64	552	—
Chicago	68	76	472	11 1/2
Kansas City	65	78	455	14
Minnesota	65	79	451	14 1/2
Detroit	54	91	372	26
Section Ouest				
Anaheim	79	65	549	—
Texas	77	67	535	2
Oakland	66	78	458	13
Seattle	65	78	455	13 1/2

y-assuré d'une place dans les séries.

Mardi

Yankees 3 Boston 2
Texas 7 Kansas City 6
White Sox 12 Detroit 6
Minnesota 5 Anaheim 0
Tampa Bay 10 Seattle 0
Baltimore 5 Oakland 2

Hier

Baltimore à Oakland
Tampa Bay à Seattle
Yankees à Boston
Cleveland à Toronto
Kansas City au Texas
Detroit à Chicago
Minnesota à Anaheim

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE DU CANADA, NO. GST-1190-97, REVENU CANADA DOUANE & ACCISE POUR MINISTÈRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse -vs- JEAN CÔTÉ, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 22-09-98 à 10:30 au 14675, Serge-Deyglin, #2, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de JEAN CÔTÉ, saisis en cette cause, soit: 1 camion Pick-up Mazda B-3000. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 08 septembre 1998. ALAIN TRUDEL, huissier de justice, PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. HUISSIERS, 165 Rue Du Moulin, St-Eustache, Québec J7R 2P5, (514) 491-7575

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC NO. 500-02-054485-979, SOUS-MINISTRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse -vs- JEAN CÔTÉ, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 22-09-98 à 10:30 au 14675, Serge-Deyglin, #2, Montréal, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de JEAN CÔTÉ, saisis en cette cause, soit: 1 camion Pick-up Mazda B-3000. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 08 septembre 1998. ALAIN TRUDEL, huissier de justice, PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. HUISSIERS, 165 Rue Du Moulin, St-Eustache, Québec J7R 2P5, (514) 491-7575

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE ST-HYACINTHE, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE), NO. GST-2086-98, REVENU CANADA DOUANE & ACCISE POUR MINISTÈRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse -vs- ROBERT LAURENCE, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23-09-98 à 11:30 au 205, St-Charles Borromée, St-Charles de Mandeville, district de Joliette, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de ROBERT LAURENCE, saisis en cette cause, soit: 1 camion pick-up Ford Ranger 1987, fax, bureau, chaise etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 08 septembre 1998. ALAIN TRUDEL, huissier de justice, PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. HUISSIERS, 165 Rue Du Moulin, St-Eustache, Québec J7R 2P5, (514) 491-7575

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, COUR FÉDÉRALE DU CANADA, NO. GST-2086-98, REVENU CANADA DOUANE & ACCISE POUR MINISTÈRE DU REVENU DU QUÉBEC, Partie demanderesse -vs- ROBERT LAURENCE, Partie défenderesse. PRENEZ AVIS que le 23-09-98 à 11:30 au 205, St-Charles Borromée, St-Charles de Mandeville, district de Joliette, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de ROBERT LAURENCE, saisis en cette cause, soit: 1 camion pick-up Ford Ranger 1987, fax, bureau, chaise etc. CONDITIONS: ARGENT OU CHEQUE VISE. St-Eustache, ce 08 septembre 1998. ALAIN TRUDEL, huissier de justice, PHILIPPE TREMBLAY, DION & ASS. HUISSIERS, 165 Rue Du Moulin, St-Eustache, Québec J7R 2P5, (514) 491-7575

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU

QUÉBEC, Chambre civile, NO. 500-02-069350-986, ENTREPRISES ALKA L'ÉE, Partie demanderesse -vs- CATHERINE DOOCHARAN & ANTHONY LEWIS, Partie défenderesse. Le 22ième jour de septembre 1998 à 12h00, au 5553, CHEMIN EARLE, CÔTÉ ST-LUC, QC, district de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de: CATHERINE DOOCHARAN & ANTHONY LEWIS, saisis en cette cause, consistant en: 1 Personal Computer Commodore 64 coul. beige & acc., 1 imprimante de marque Star NX-1001 multi-font coul. beige & acc., 1 téléviseur de marque Sanyo avec télécommande Pro-Ponent MTS/Stereo DBX coul. noir et acc. et autres... Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL LANDRY huissier du district de MONTRÉAL, Albertson & Associés, HUISSIERS - 514-278-2414 - Fax: 278-9667, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, PQ H2S 3E2

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, COUR DU QUÉBEC, Chambre civile, NO. 500-02-069536-980, 111350 CANADA INC., Partie demanderesse -vs- LES HÉRITIERS DE FERNANDO JOSE DA COSTA SILVA, Partie défenderesse. Le 22ième jour de septembre 1998 à 16h30, au 4605, BOUL. ST-LAURENT, MONTRÉAL, QC, district de MONTRÉAL, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de LES HÉRITIERS DE FERNANDO JOSE DA COSTA SILVA, saisis en cette cause, consistant en: 1 véhicule automobile de marque Eagle Premier, 4 portes, coul. noir avec lignes brunes, # série 2XMJP558XJA06006, kilométrage 106,550 sans dommage apparent, immatriculé au Québec sous le # de plaque ZM 118. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: MICHEL LANDRY huissier du district de MONTRÉAL, Albertson & Associés, HUISSIERS - 514-278-2414 - Fax: 278-9667, 7012, boul. St-Laurent, suite 205, Montréal, PQ H2S 3E2

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC (CH. CIVILE), NO. 505-22-002299-982, Michael Robertson, Partie demanderesse -vs- Minc Clément, Partie défenderesse. Le 23ième jour de Septembre 1998 à 10h00, au 2101B, Anabel, Ste-Julie, Qc, district de Longueuil seront vendus par autorité de justice les biens et effets de: Marc Clément, saisis en cette cause, consistant en: 1 radio portatif et acc., 1 table de salon noire en mélamine et acc., 1 divan, 2 sections en tissu rose beige et acc., 1 unité murale section mélamine noire et bois couleur acajou et acc., 1 chaise en bois de couleur acajou et appui-pieds en tissu bleu et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: John Leftakis huissier du district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec J4P 2K7, Tél.: (514) 465-4650

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT TERREBONNE, COUR SUPÉRIEURE, NO. 700-05-003813-965, 2955-3179 Québec Inc., Partie demanderesse -vs- Ambale Fonseca et Joseph Manuel Da Silva, Partie

défendeur. Le 23ième jour de Septembre 1998 à 10h00, au 40, 35ième Avenue, Blainville, QC, district de Terrebonne seront vendus par autorité de justice les biens et effets de: Ambale Fonseca et Joseph Manuel Da Silva, saisis en cette cause, consistant en: 1 voiture Honda bleu, 4 portes, # plaque XPP 743, # série JHMCB7645MC825647 et acc., 1 barbecue sur roues et acc., 1 tenduse verte à gaz Lawn-Boy et acc., 1 machine servant à la fabrication du vin et acc., 4 barils industriels gris pouvant contenir du vin et acc., 1 Scooter Yamaha noir, # plaque 268 954, # série JY3JMXADXL019772 et acc. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Pierre Fichaud huissier du district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec J4P 2K7, Tél.: (514) 465-4650

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT: COUR FÉDÉRALE CANADA, COUR DIVISION PREMIERE INSTANCE, NO. GST-1619-98, La Reine, Partie demanderesse -vs- 2848-1034 Québec Inc., Partie défenderesse. Le 21ième jour de septembre 1998 à 10h00, au 5600, Henri-Bourassa Est, Montréal, QC, district de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets de: 2848-1034 Québec Inc., saisis en cette cause, consistant en: 1 appareil Walk-Custon et acc., 1 frigéreuse Garland et acc., 1 barbecue Bakerv Pride et acc., 1 plaque à cuisson Keating et acc., 1 four à 6 ronds Garland et acc., 1 comptoir réfrigéré, stainless, 4 portes ERL et acc., 1 grille pain Hobart, 4 tranches et acc., 1 micro-ondes Amara noir et acc., 2 tours à pizza superspots Perfecta et acc., 1 réfrigérateur Foster et acc., 1 réfrigérateur Walk-in 15 panneaux, compresseur et évaporateur Blanchard et acc., et plusieurs autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Pierre Fichaud huissier du district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec J4P 2K7, Tél.: (514) 465-4650

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT: MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE, NO. 500-05-041585-983, Sous-ministre du revenu du Québec Inc., Partie demanderesse -vs- 2848-1034 Québec Inc., Partie défenderesse. Le 21ième jour de septembre 1998 à 10h00, au 5600, Henri-Bourassa Est, Montréal, QC, district de Montréal seront vendus par autorité de justice les biens et effets de: 2848-1034 Québec Inc., saisis en cette cause, consistant en: 1 appareil Walk-Custon et acc., 1 frigéreuse Garland et acc., 1 barbecue Bakerv Pride et acc., 1 plaque à cuisson Keating et acc., 1 four à 6 ronds Garland et acc., 1 comptoir réfrigéré, stainless, 4 portes ERL et acc., 1 grille pain Hobart, 4 tranches et acc., 1 micro-ondes Amara noir et acc., 2 tours à pizza superspots Perfecta et acc., 1 réfrigérateur Foster et acc., 1 réfrigérateur Walk-in 15 panneaux, compresseur et évaporateur Blanchard et acc., et plusieurs autres items. Conditions: ARGENT COMPTANT et/ou CHEQUE VISE. Information: Pierre Fichaud huissier du district de Longueuil, GAUCHER HUISSIERS, 558, Notre-Dame, bureau 102, Saint-Lambert, Québec J4P 2K7, Tél.: (514) 465-4650

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT: MONTRÉAL, COUR SUPÉRIEURE, NO. 700-05-003813-965, 2955-3179 Québec Inc., Partie demanderesse -vs- Ambale Fonseca et Joseph Manuel Da Silva, Partie

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE JOLLETTE, NO. 705-22-001357-985

COUR DU QUÉBEC
SECTION D'AIDE AU
DEVELOPPEMENT DE LA
COLLECTIVITE DE D'AUTRAY
Demanderesse
c.
RÉMI GAUDREAU
et
NICOLAS LEBLANC
Défendeurs

PAR ORDRE DE LA COUR

Le défendeur, Rémi Gaudreau, est par les présentes, requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours à compter de cette publication, personnellement ou par l'entremise d'un procureur. Une copie de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour à votre intention. PRENEZ AVIS DE PLUS qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, la demanderesse procédera à obtenir un jugement sur l'action sur préb, accompagné de toute ordonnance accueillant les conclusions demandées dans ladite action et, si vous n'avez pas comparu, la partie demanderesse ne sera pas tenue de vous informer de ses démarches ultérieures.

Joliette, ce 8 septembre 1998
HEL NE GRENIER
Greffier

AVIS DE DEMANDE DE
DISSOLUTION
IMMEUBLES BET-HER INC./BET-
HER REALTIES INC.
AVIS est par les présentes donné que la compagnie, IMMEUBLES BET-HER INC./BET-HER REALTIES INC., continuée en vertu de la Partie IA de la Loi des compagnies de Québec le 23 mai 1984, et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des Institutions financières de la Province de Québec, la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies.

DATEE à Montréal, ce 8 septembre 1998

RAVINSKY RYAN
Procureurs pour
IMMEUBLES BET-HER INC./BET-
HER REALTIES INC.

AVIS DE DEMANDE DE
DISSOLUTION
SERVICES D'IMMEUBLES LANZA
INC./LANZA BUILDING SERVICES
INC.
AVIS est par les présentes donné que la compagnie, SERVICES D'IMMEUBLES LANZA INC./LANZA BUILDING SERVICES INC., continuée en vertu de la Partie IA de la Loi des compagnies de Québec le 23 mai 1984, et ayant son siège

social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des Institutions financières de la Province de Québec, la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies.

DATEE à Montréal, ce 8 septembre 1998

RAVINSKY RYAN
Procureurs pour
SERVICES D'IMMEUBLES LANZA
INC./LANZA BUILDING SERVICES
INC.

AVIS DE DEMANDE DE
DISSOLUTION
TOWER REALTY HOLDINGS
INC./PROPRIETES IMMOBILIERES
TOWER INC.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie TOWER REALTY HOLDINGS INC./PROPRIETES IMMOBILIERES TOWER INC., continuée en vertu de la Partie IA de la Loi des compagnies de Québec le 23 mai 1984, et ayant son siège social dans la ville de Montréal, demandera à l'inspecteur général des Institutions financières de la Province de Québec, la permission d'obtenir sa dissolution conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies.

DATEE à Montréal, ce 8 septembre 1998

RAVINSKY RYAN
Procureurs pour
TOWER REALTY HOLDINGS
INC./PROPRIETES IMMOBILIERES
TOWER INC.

AVIS DE DEMANDE DE
DISSOLUTION
PROPRIETES VILLE EMARD
INC./VILLE EMARD HOLDINGS INC.

AVIS est par les présentes donné que la compagnie PROPRIETES VILLE EMARD INC./VILLE EMARD HOLDINGS INC., continuée en vertu de la Partie IA de la Loi des compagnies de Québec

AGENDA CULTUREL

CINÉMA



ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) — **Armageddon** 18h40, 21h40, sam. dim. lun. 12h25, 15h30, 18h40, 21h40 — **The Negotiator** 18h50, 21h45, sam. dim. lun. 12h10, 15h, 18h50, 21h45 — **The Truman Show/Deep Impact** 19h05, sam. dim. lun. 12h30, 19h05 — **Air Bud 2: Golden Receiver** sam. dim. lun. 13h — **Titanic** 19h30, sam. dim. lun. 15h10, 19h30 — **Parent Trap** sam. dim. lun. 12h50, 15h50 — **Lethal Weapon 4** 18h55, 21h40 — **L'attrape parents** sam. dim. lun. 12h40, 15h40 — **The Mask of Zorro** 18h45, 21h30 — **Saving Private Ryan** 20h05, sam. dim. lun. 13h15, 16h45, 20h05 — **Small Soldiers** sam. dim. lun. 13h30 — **Wrongfully Accused** 19h20, 21h50, sam. dim. lun. 16h10, 19h20, 21h50 — **Snake Eyes** 19h10, 21h25, sam. dim. lun. 13h40, 16h, 19h10, 21h25 — **Mulan** sam. dim. lun. 13h20, 15h20 — **Why Do Fools Fall In Love** 19h, 21h35

ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) — **Knock Off** 13h, 15h05, 17h15, 19h30, 21h45 — **Blade** 13h15, 16h, 19h10, 21h25 — **The Mask of Zorro** 12h30, 15h30, 18h30, 21h25

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) — **The Show Truman** 13h50, 16h10, 19h20, 21h50 — **Docteur Dolittle** 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 — **Titanic** v.f. 13h, 16h50, 20h35 — **Aux frontières du réel** 13h20, 16h, 18h40, 21h20 — **Mulan** v.f. 13h10, 15h15 — **Loin des regards** 18h50, 21h40

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) — **Coup dur** 12h50, 15h, 17h20, 19h30, 21h50, jeu. 19h30, 21h50 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h05, 16h40, 20h05, jeu. 20h05 — **Blade** v.f. 13h25, 16h20, 19h, 21h45, jeu. 19h, 21h45 — **A tout jamais** 13h15, 16h10, 18h45, 21h20, jeu. 18h45, 21h45 — **Fausses accusations** 13h30, 15h50, 17h50, 19h50, 21h55, jeu. 19h50, 21h55 — **The Mask of Zorro** 12h45, 15h40, 18h35, 21h30, jeu. 18h35, 21h30 — **Blade** 12h30, 14h40, 17h10, 19h20, 21h40, jeu. 19h20, 21h40 — **Le négociateur** 18h30, 21h25 — **Tobey 2: Le receveur étoile** ven. sam. dim. lun. mar. mer. 13h, 15h30 — **Les filles font la loi** 12h35, 14h50, 17h, 19h15, 21h35, jeu. 19h15, 21h35 — **Loin du paradis** 13h20, 16h, 18h50, 21h15, jeu. 18h50, 21h15

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) — **Il faut sauver le soldat Ryan** 14h, 17h25, 21h, ven. mer. jeu. 21h — **There Something About Mary** 13h50, 16h30, 19h10, 21h35, ven. mer. jeu. 19h10, 21h35 — **54** 13h10, 15h20, 17h30, 19h30, 21h40, ven. mer. jeu. 19h30, 21h40 — **Ever After** 17h, 19h20, 21h45, ven. mer. jeu. 19h20, 21h45 — **Tobey 2: Le receveur étoile** sam. dim. lun. mar. 13h, 15h — **Dance with me** 13h20, 16h, 18h50, 21h20, ven. mer. jeu. 18h50, 21h20 — **Blade** 13h30, 16h10, 19h, 21h30, ven. mer. jeu. 19h, 21h30 — **Knock Off** 13h40, 15h40, 17h40, 19h40, 21h50, ven. mer. jeu. 19h40, 21h50

CARREFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) — **Ever After** 13h40, 16h20, 19h10, 21h50, ven. jeu. 19h10, 21h50 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 13h10, 15h20, 17h25, 19h50, 22h, ven. jeu. 19h50, 22h — **Blade** v.f. 12h50, 15h50, 19h, 21h40, ven. jeu. 19h, 21h40 — **The Mask of Zorro** 18h35, 21h30 — **Tobey 2: Le receveur étoile** sam. dim. lun. mar. mer. 12h30, 14h35, 16h35 — **Fausses accusations** 13h20, 15h30, 17h30, 19h40, 21h55, ven. jeu. 19h40, 21h55 — **Knock Off** 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45, ven. jeu. 19h30, 21h45

CAVENDISH: 5800, boul. Cavendish (485-7111) — **Strikes** 12h30, 14h40, 17h, 19h20, 21h35, mer. jeu. 19h20, 21h35 — **Ever After** ven. sam. lun. mar. 13h20, 16h, 18h40, 21h30, dim. 13h20, 16h, 21h10, mer. jeu. 18h40, 21h30 — **Simon Birch** dim. 19h — **Saving Private Ryan** 13h, 16h50, 21h, mer. jeu. 21h — **Parent Trap** 12h40, 15h40, 18h30, mer. jeu. 18h30 — **Wrongfully Accused** 21h20 —

There Something About Mary 19h20, 21h50 — **Air Bud 2: Golden Receiver** ven. sam. dim. lun. mar. 12h50, 14h55, 17h05 — **Dance with Me** 12h50, 15h50, 18h50, 21h45, mer. jeu. 18h50, 21h45 — **Safe Men** 13h10, 15h15, 17h20, 19h30, 21h40, mer. jeu. 19h30, 21h40 — **54** 12h20, 14h30, 16h40, 19h, 21h15, mer. jeu. 19h, 21h15

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) — **Why Do Fools Fall In Love** 12h50, 15h30, 19h, 21h50, mer. jeu. 12h50, 15h30, 21h50 — **The Negotiator** 12h30, 15h40, 18h40, 21h40 — **Armageddon** v.f. ven. sam. dim. lun. 15h20, 21h30 — **Mauvais oeil** ven. sam. dim. lun. 13h, 18h30 — **L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux** ven. sam. dim. lun. 21h10 — **The Avengers** 12h20, 14h30, 16h45, 19h10, mar. mer. jeu. 12h20, 14h30, 16h45, 19h10, 21h30 — **Wrongfully Accused** 12h40, 14h50, 17h, 19h20, 22h — **Mulan** 12h10 — **Dead Man on Campus** 16h30, 18h50, 21h20, mar. mer. jeu. 12h10, 14h20, 16h30, 19h15, 21h50 — **Lethal Weapon 4** 14h05, mar. mer. jeu. 14h05, 16h35, 19h05, 21h45

CENTRE LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) — **Wrongfully Accused** 19h25, 21h30, sam. dim. lun. 13h15, 16h, 19h25, 21h30 — **The Negotiator** 18h55, 21h45, sam. dim. lun. 13h05, 16h05, 18h55, 21h45 — **Why Do Fools Fall In Love** 19h, 21h25, sam. dim. lun. 13h, 15h40, 19h, 21h25 — **Mulan** v.f. sam. dim. lun. 13h10 — **Mauvais oeil** 19h25, 21h20, 21h35, sam. dim. lun. 13h10, 15h20, 19h15, 21h20, 21h35 — **Saving Private Ryan** 20h15, sam. dim. lun. 13h30, 16h45, 20h15 — **Air Bud 2: Golden Receiver** sam. dim. lun. 13h20 — **Snake Eyes** 19h05, 21h25, sam. dim. lun. 15h50, 19h05, 21h25 — **Mulan** sam. dim. lun. 13h35 — **The Avengers** 19h20, 21h45, sam. dim. lun. 16h10, 19h20, 21h45 — **Le Show Truman** 19h10, sam. dim. lun. 14h, 19h10 — **Parent Trap** 18h50, sam. dim. lun. 13h40, 16h20, 18h50 — **Lethal Weapon 4** 21h30 — **Armageddon** 18h35, 21h35, sam. dim. 12h45, 15h40, 18h35, 21h35, dim. 12h45, 15h40, 21h35 — **Simon Birch** dim. 19h — **L'attrape parents** 18h45, sam. dim. lun. 13h25, 15h55, 18h45 — **Armageddon** v.f. 18h40, 21h40, sam. dim. lun. 12h50, 15h45, 18h40, 21h40

CINÉMA SAINT-LÉONARD 2, 18 S: 9480, boul. Lacordaire (324-9227) — **The Show Truman** ven. mar. mer. jeu. 18h45, sam. dim. 15h30, 18h45 — **Docteur Dolittle** ven. mar. mer. jeu. 18h45, sam. dim. 15h30, 18h45 — **Aux frontières du réel** ven. mar. mer. jeu. 21h30, sam. dim. 21h30 — **Titanic** v.f. ven. mar. mer. jeu. 19h30, sam. dim. 15h30, 19h30 — **Godzilla** v.f. ven. mar. mer. jeu. 18h45, sam. dim. 15h30, 18h45 — **Meurtrier** paraît ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 21h30 — **L'impact** ven. sam. dim. mar. mer. jeu. 21h30

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) — **Parent Trap** 14h05, 16h45, 19h15, 21h40, ven. jeu. 16h45, 19h15, 21h40 — **L'attrape parent** 13h50, 19h, ven. jeu. 19h — **L'arme fatale 4** 16h25, 21h35 — **Strikes** 13h45, 16h20, 19h20, 21h45, ven. jeu. 16h20, 19h20, 21h15 — **The Mask of Zorro** 13h40, 17h, 21h10, ven. jeu. 17h, 21h10 — **Buffalo 66** 14h10, 16h15, 19h05, 21h45, ven. jeu. 16h15, 19h05, 21h45 — **Gadjo Dilo** (sous-titres français) 13h30, 16h40, 18h50, 21h30, ven. jeu. 16h40, 18h50, 21h30 — **High Art** 14h, 16h30, 18h55, 21h20, ven. jeu. 18h30, 18h55, 21h20 — **The Opposite of Sex** 13h35, 15h50, 19h10, 21h25, ven. jeu. 15h50, 19h10, 21h25 — **H20: Halloween** 13h55, 16h10, 18h45, 21h05, ven. jeu. 16h10, 18h45, 21h05

COMPLEXE DESJARDINS 1: 1, Place Desjardins (288-3141) — **La femme assassin** lun. mar. mer. jeu. 12h50, 14h55, 17h10, 19h25, 21h40 — **Homère, la dernière Odyssée** lun. mar. mer. jeu. 12h30, 14h45, 17h, 19h15, 21h30 — **A vendre** lun. mar. mer. jeu. 13h, 15h40, 19h, 21h35 — **L'homme est une femme comme les autres** lun. mar. mer. jeu. 12h40, 15h30, 18h50, 21h20

CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) — **The Mask of Zorro** 12h30, 15h30, 18h30, 21h25, ven. jeu. 18h30, 21h25 — **The Negotiator** 19h35, 21h20 — **Small Soldiers** sam. dim. lun. mar. mer. 13h10, 15h50 — **Air Bud 2: Golden Receiver** sam. dim. lun. mar. mer. 12h45, 14h40, 16h45 — **Why Do Fools Fall In Love** 18h50, 21h30 — **There Something About Mary** 13h, 15h40, 18h40, 21h15, ven. jeu. 18h40, 21h15 — **Blade**

13h20, 16h, 19h, 21h35, ven. jeu. 19h, 21h35 — **Knock Off** 12h50, 15h, 17h10, 19h25, 21h55, ven. jeu. 19h25, 21h55 — **54** 12h40, 14h50, 17h, 19h15, 21h45, ven. jeu. 19h25, 21h45

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) — **Il faut sauver le soldat Ryan** sam. dim. lun. 13h30, 17h, 20h30, ven. mar. mer. jeu. 20h30 — **54** v.f. sam. dim. lun. 13h, 15h15, 17h30, 19h15, 21h30, ven. mar. mer. jeu. 19h15, 21h30

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) — **There's Something About Mary** 19h, 21h20, sam. dim. lun. 14h15, 19h, 21h20 — **Blade** 19h20, 21h40, sam. dim. lun. 13h30, 19h20, 21h40 — **54** 19h30, 21h50, sam. dim. lun. 14h, 19h30, 21h50 — **The Mask of Zorro** 21h30 — **Why Do Fools Fall In Love** 19h10, sam. dim. lun. 13h45, 19h10

ÉGYPTE: 1455, rue Peel (843-3112) — **Dance with Me** 13h, 15h40, 18h30, 21h15 — **Governess** 13h30, 16h05, 18h50, 21h25, mer. 13h30, 16h05, 21h40, jeu. 13h30, 16h05, 21h25 — **Safe Men** 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h30

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) — **Air Bud 2: Golden Receiver** sam. dim. lun. 13h50 — **Strikes** 18h50, 21h20, sam. dim. lun. 16h20, 18h50, 21h20 — **Wrongfully Accused** 19h30, 21h30, sam. dim. lun. 13h40, 16h10, 19h30, 21h30 — **Why Do Fools Fall In Love** 19h10, 21h40, sam. dim. lun. 13h20, 16h10, 19h10, 21h40 — **Le Show Truman** 19h20, 21h40, sam. dim. lun. 13h30, 19h20 — **Titanic** v.f. 20h30, sam. dim. lun. 12h40, 16h30, 20h30 — **Saving Private Ryan** 20h45, sam. dim. lun. 13h10, 17h, 20h45 — **Mulan** v.f. sam. dim. lun. 12h50 — **Snake Eyes** 19h40, 21h50, sam. dim. lun. 16h40, 19h40, 21h50 — **The Negotiator** 19h, 22h, sam. dim. lun. 13h, 16h, 19h, 22h

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) — **Armageddon** 12h55, 15h55, 18h50, 21h45, dim. 12h55, 15h55, 21h45 — **Simon Birch** dim. 19h — **Snake Eyes** 13h40, 15h50, 19h10, 21h20 — **Return to Paradise** 13h50, 16h20, 19h30, 21h50 — **Parent Trap** 13h20, 16h10, 19h — **The Truman Show** 21h40 — **Mulan** 12h10, 14h50 — **Titanic** 16h45, 20h45 — **Small Soldiers** 13h40, 15h40 — **Dead Man on Campus** 19h20, 21h30 — **Saving Private Ryan** 13h, 13h30, 16h30, 17h, 20h, 20h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) — **54** 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h45 — **Return to Paradise** 13h15, 16h, 19h40, 21h10 — **There Something About Mary** 13h30, 16h10, 18h50, 21h25 — **Ever After** 13h45, 16h25, 19h, 21h35

GALERIES LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) — **Dance with Me** 13h10, 15h50, 18h40, 21h45, ven. jeu. 18h40, 21h25 — **Blade** 12h40, 15h30, 18h50, 21h30, ven. jeu. 18h50, 21h30 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h, 17h, 20h30, ven. jeu. 20h30 — **54** 12h, 14h10, 16h30, 19h10, 21h45, ven. jeu. 19h10, 21h45 — **54** v.f. 12h10, 14h30, 16h40, 19h20, 21h40, ven. jeu. 19h20, 21h40 — **A tout jamais** 12h50, 18h30, 21h40, mer. jeu. 18h50, 21h40 — **Knock Off** 12h40, 14h50, 16h50, 19h10, 21h35, mer. jeu. 19h10, 21h35 — **The Mask of Zorro** 12h50, 15h40, 18h30, 21h20, mer. jeu. 18h30, 21h20

QUARTIER LATIN: 340, Emery (849-4422) — **Il faut sauver le soldat Ryan** 12h05, 15h45, 19h40, ven. sam. 23h10 — **Marie a un je ne sais quoi** 12h40, 15h35, 18h20, 21h10, ven. sam. 23h55 — **Blade** v.f. 13h10, 16h05, 19h, 21h50 — **Les filles font la loi** 12h, 14h25, 16h50, 19h20, 21h40, ven. sam. 24h — **A tout jamais** 12h45, 15h40, 18h30, 21h30, ven. sam. 24h05 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 12h35, 15h, 17h10, 19h30, 21h55 — **The Mask of Zorro** 12h15, 15h30, 18h55, 22h — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h, 16h40, 20h30 — **Coup dur** 12h50, 15h15, 17h35, 19h55, 22h05 — **54** v.f. 12h10, 14h35, 17h, 19h35, 21h55 — **Fausses accusations** ven. sam. dim. 19h25, 21h25, lun. mar. mer. jeu. 12h25, 14h45, 16h55, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 12h20, 14h30, 16h35 — **54** v.f. ven. sam. dim. 10h45, 13h05, 15h50, 18h25, 21h, lun. mar. mer. jeu. 13h05, 15h50, 18h25, 21h, ven. sam. 23h25 — **Halloween 20 ans plus tard** ven. sam. dim. 21h45, lun. mar. mer. jeu. 19h25, 21h45, ven. sam. 23h50 — **L'homme est une femme comme les autres** ven. sam. dim. 11h25, 14h10, 16h30, 19h10 — **Blade** v.f. 12h30, 15h20, 18h15,

Le receveur étoile sam. dim. lun. mar. mer. 13h, 15h10, 17h20 — **H20: Halloween** 19h25, 21h45 — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h05, 16h35, 20h30, ven. jeu. 20h30 — **Blade** v.f. 12h55, 15h40, 18h50, 21h30, ven. jeu. 18h50, 21h30 — **54** v.f. 12h30, 14h45, 17h, 19h10, 21h20, ven. jeu. 19h10, 21h20 — **There Something About Mary** 13h20, 16h05, 18h40, 21h15, ven. jeu. 18h40, 21h15 — **Les filles font la loi** 13h15, 15h45, 18h55, 21h40, ven. jeu. 18h55, 21h40 — **Blade** 12h40, 15h15, 19h, 21h35, ven. jeu. 19h, 21h35 — **54** 12h35, 14h40, 17h05, 19h15, 21h25, ven. jeu. 19h15, 21h25 — **Dance with Me** 13h10, 15h50, 18h30, 21h10, ven. jeu. 18h30, 21h10

LOEW'S: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) — **Saving Private Ryan** 13h, 16h30, 20h45 — **Snake Eyes** 12h10, 14h30, 17h, 19h30, 22h — **Armageddon** 12h20, 15h15, 18h30, 21h40, dim. 12h20, 15h15, 21h40 — **Simon Birch** dim. 19h — **The Horse Whisperer** 14h10, 17h40, 21h10 — **Mulan** v.f. 12h — **The Avengers** 12h40, 14h50, 17h10, 19h40, 21h50

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) — **Blade** v.f. sam. dim. lun. 13h10, 16h, 19h, 21h30, ven. mar. mer. jeu. 19h, 21h30 — **Coup dur** sam. dim. lun. 12h30, 14h50, 17h, 19h10, 21h20, ven. mar. mer. jeu. 19h10, 21h20 — **54** v.f. sam. dim. lun. 12h20, 14h40, 17h10, 19h20, 21h40, ven. mar. mer. jeu. 19h20, 21h40 — **Tobey 2: Le receveur étoile** sam. dim. lun. 12h10, 14h20, 16h30 — **The Masque de Zorro** 21h10 — **Fausses accusations** 18h50 — **Les filles font la loi** sam. dim. lun. 12h40, 15h, 17h20, 19h40, 21h50, ven. mar. mer. jeu. 19h40, 21h50

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) — **The Truman Show** 12h, 14h15, 16h45, 19h, 21h15, ven. sam. 23h40 — **X-Files** 12h10, 14h30, 16h55, 19h30, 22h, ven. sam. 24h30 — **Godzilla** 12h50, 15h40, 18h45, 21h30, ven. sam. 24h15 — **Titanic** 12h15, 16h, 19h45, ven. sam. 23h30 — **Out of Sight** 12h40, 15h15, 19h10, 21h40, ven. sam. 24h10 — **A Perfect Murder** 12h30, 14h45, 17h, 19h25, ven. sam. 24h05

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) — **Petits désordres amoureux** mar. mer. jeu. 13h15, 15h30, 19h15, 21h40 — **Mauvais oeil** mar. mer. jeu. 13h45, 16h15, 19h05, 21h50 — **Armageddon** v.f. mar. mer. jeu. 12h15, 15h30, 18h20, 21h35 — **L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux** mar. mer. jeu. 13h30, 17h, 20h — **Hasards ou coïncidences** mar. mer. jeu. 12h30, 13h, 15h30, 16h, 18h30, 19h, 21h30, 22h — **Passion dans le désert** mar. mer. jeu. 12h20, 14h45, 17h05, 19h20, 21h35

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) — **54** 13h, 15h05, 17h10, 19h20, 21h30, mer. jeu. 19h20, 21h30 — **54** 19h, 21h10 — **Air Bud 2: Golden Receiver** ven. sam. dim. lun. mar. 12h30, 14h40, 17h — **Docteur Dolittle** 13h30, 15h50, 18h40, 21h, mer. jeu. 18h40, 21h — **There Something About Mary** 13h20, 16h, 18h50, 21h40, mer. jeu. 18h50, 21h40 — **Knock Off** 12h40, 14h50, 16h50, 19h10, 21h35, mer. jeu. 19h10, 21h35 — **The Mask of Zorro** 12h50, 15h40, 18h30, 21h20, mer. jeu. 18h30, 21h20

QUARTIER LATIN: 340, Emery (849-4422) — **Il faut sauver le soldat Ryan** 12h05, 15h45, 19h40, ven. sam. 23h10 — **Marie a un je ne sais quoi** 12h40, 15h35, 18h20, 21h10, ven. sam. 23h55 — **Blade** v.f. 13h10, 16h05, 19h, 21h50 — **Les filles font la loi** 12h, 14h25, 16h50, 19h20, 21h40, ven. sam. 24h — **A tout jamais** 12h45, 15h40, 18h30, 21h30, ven. sam. 24h05 — **Chapeau melon et bottes de cuir** 12h35, 15h, 17h10, 19h30, 21h55 — **The Mask of Zorro** 12h15, 15h30, 18h55, 22h — **Il faut sauver le soldat Ryan** 13h, 16h40, 20h30 — **Coup dur** 12h50, 15h15, 17h35, 19h55, 22h05 — **54** v.f. 12h10, 14h35, 17h, 19h35, 21h55 — **Fausses accusations** ven. sam. dim. 19h25, 21h25, lun. mar. mer. jeu. 12h25, 14h45, 16h55, 19h15, 21h25, ven. sam. 23h45 — **Tobey 2: Le receveur étoile** 12h20, 14h30, 16h35 — **54** v.f. ven. sam. dim. 10h45, 13h05, 15h50, 18h25, 21h, lun. mar. mer. jeu. 13h05, 15h50, 18h25, 21h, ven. sam. 23h25 — **Halloween 20 ans plus tard** ven. sam. dim. 21h45, lun. mar. mer. jeu. 19h25, 21h45, ven. sam. 23h50 — **L'homme est une femme comme les autres** ven. sam. dim. 11h25, 14h10, 16h30, 19h10 — **Blade** v.f. 12h30, 15h20, 18h15,

21h15, ven. sam. 24h — **Le négociateur** 12h15, 15h25, 18h35, 21h45, jeu. 12h15, 15h25, 18h35, 21h45 — **Loin du paradis** ven. sam. dim. 11h15, 13h50, 16h25, 19h05, 21h35, lun. mar. mer. jeu. 13h50, 16h25, 19h05, 21h35, ven. sam. 24h05 — **Coup dur** ven. sam. dim. 11h, 13h30, 15h55, 18h40, 20h55, lun. mar. mer. jeu. 13h30, 15h55, 18h40, 20h55, ven. sam. 23h35

ST-BRUNO: 1495, boul. St-Bruno (653-4848) — **Armageddon** v.f. 12h10, 15h15, 18h35, 21

• CULTURE •

Visa pour l'image

Helmut Newton, un remplaçant de marque

ÉDOUARD WAINDROP
LIBÉRATION

Perpignan — La venue d'Helmut Newton à Perpignan n'était pas prévue au programme: «Pour les dix ans de Visa, je voulais faire venir une grande rétrospective des photos de David Douglas Duncan sur la guerre de Corée et celle du Vietnam», explique Jean-François Leroy, le patron de Visa. Duncan était d'accord. Mais, à cause des assurances, il a été impossible d'avoir cette exposition à un prix raisonnable. J'ai dû y renoncer. Le 7 juillet, je devais boucler mon programme et j'ai eu l'idée d'inviter un autre grand de la photographie, Helmut Newton.»

La décision est audacieuse. Comment organiser en un mois et demi une exposition pareille, avoir le concours de l'intéressé, réaliser les tirages? Leroy fonce à Monte-Carlo, rencontre Helmut Newton qui lui propose une expo des affiches de ses expositions. Pas très excitant. Leroy fait une contre-proposition. «Pourquoi ne pas exposer des tirages de travail et des photos réalisées pour la presse?»

Il a en tête le portrait de Timothy Leary, ceux de Giovanni Agnelli et de Pierre Cardin. Newton est séduit, il donne son accord, mais reste sceptique: ces tirages de travail, 65 en tout, sont dans un état aléatoire, certains écornés, d'autres rayés. Et Newton refuse de laisser partir ses négatifs. Leroy n'en a cure: «On va numériser ces clichés de travail», déclare-t-il. Le photographe, pas très au fait en matière de technologie, est éberlué.

Le résultat, exposé au couvent des Minimes de Perpignan, est étonnant. «Évidemment, il aurait été préférable d'avoir les originaux, même pour faire du numérique. Mais enfin, on s'est bien débrouillés.» Et voilà Newton, 78 ans en octobre prochain, qui se retrouve pour la première fois vedette d'une manifestation où sont célébrés les

photographes de presse qu'il dit admirer depuis toujours.

Comme un événement ne vient jamais seul, une de ses photos, un portrait de Jean-Marie Le Pen, pris avec ses chiens en 1997 pour l'hebdomadaire *New Yorker*, fait beaucoup parler d'elle. Le Monde l'a comparée avec un portrait de Hitler, pris avec des chiens par Heinrich Hoffmann. Grand bruit dans le landerneau. Face auquel on rappellera seulement le mot de Godard: «Ce n'est pas une image juste, c'est juste une image.» Heureusement, la présence de Newton à Perpignan n'est pas réductible à un cliché.

Dans la galerie de portraits qu'a sélectionnés Jean-François Leroy, il y a bien d'autres raisons de s'esbaudir. Par exemple, le portrait du juge Kozinski de Pasadena, brandissant un livre dans le ciel, tel un dieu tonnant et fulminant. Ceux de Sigourney Weaver pris pour le *New Yorker*, le premier, où on voit l'actrice américaine nue dans un parterre fleuri, l'autre, encore moins pudique, où elle porte des vêtements mouillés et fait figure de super-prédatrice. Celui de Donatella Versace, par terre, entravée par des cordes, comme dans un simulacre masochiste. Celui de Dominique Voynet chausée de bottes, publié en 1994 dans *Paris-Match*.

À travers tous ces portraits, Newton essaie de raconter des histoires de pouvoir, traitant presque tous ses modèles en deux catégories: d'un côté, les dominants, et de l'autre, les dominés. Chaque fois, il réinvente ses modèles.

Il ne manquait plus que le maître débarque à Perpignan. Vendredi, c'était chose faite. Ébullition. Samedi matin, le photographe sourit. Et n'hésite pas à raconter ses photos, avec une affabilité charmante.

Comment avez-vous pris la photo de Le Pen, celle avec les dobermans?

C'est une commande du *New York*

ker. Dans mon contrat avec eux, il est stipulé que chacune de mes photos est publiée pleine page. Mais, là, la directrice m'a appelé en me disant que le portrait que je prendrais de Le Pen n'aurait pas la place à laquelle j'ai droit d'habitude. Je lui ai répondu qu'ils pouvaient le sortir en format timbre-poste, je serais content de le faire. Cela m'apparaissait important.

Ils m'ont envoyé des articles et des photos pour que je me prépare. Je suis arrivé chez le leader du Front national avec une bonne heure d'avance, comme je le fais d'habitude, pour prendre connaissance des lieux. J'ai rencontré Le Pen. Il a été charmant et très coopératif. J'ai d'abord mis en scène une première photo où il avait une grande bible dans les mains. J'ai eu plus de mal à le convaincre de poser avec ses chiens. Il ne voulait pas, mais j'ai su le persuader. Mon travail de portraitiste dépend beaucoup de mes efforts de séduction. Mais ça, je connais.

Quand vous avez fait cette photo, avez-vous pensé à celle d'Hitler avec ses chiens, réalisée par Heinrich Hoffmann?

Quand je fais une photo, je suis innocent, je ne pense à rien.

Dans un portrait que vous faites, quelle est la part de mise en scène?

Elle est grande. C'est moi qui trouve l'endroit et la pose qui me plaisent.

Est-il facile de séduire quelqu'un que vous n'aimez pas?

Je dois tout faire pour que le portrait se fasse. Même quand je ne suis pas d'accord avec les opinions de mon modèle. Après tout, je suis un photographe, pas un juge.

Parlons d'autres portraits, celui de Timothy Leary, réalisé à Los Angeles en 1996, juste avant la mort du maître à penser de la génération hippie.

Timothy Leary était un grand ami. C'est paradoxal car je suis opposé à tout usage de stupéfiants. Je n'ai pris que deux joints dans ma vie. Le pre-

mier, c'est d'ailleurs Leary qui me l'a donné. On s'est violemment disputés sur le sujet et on a décidé depuis de ne jamais discuter de drogues. Mais c'était un homme passionnant. Jusqu'à sa mort, de nombreux jeunes le considéraient comme un vrai gourou.

Vos photos des femmes politiques françaises sont étonnantes.

Je les ai réalisées pour *Paris-Match*, en 1994. [Elisabeth Guigou, Dominique Voynet et Ségolène Royal n'étaient pas encore ministres, Michèle Alliot-Marie l'était.] Les femmes politiques françaises sont très différentes des politiciennes anglo-saxonnes. Mme Guigou est une très belle femme. Elle a de très jolies jambes. J'étais accroupi devant elle et je lui ai demandé de relever un peu sa jupe pour qu'on puisse mieux les voir. Elle a refusé. Alors, j'ai cadré son visage. Dominique Voynet est très dynamique et drôle. Elle m'a raconté des histoires qui m'ont beaucoup amusé.

Je l'ai regardée et j'ai voulu qu'elle mette des bottes. J'en ai fait acheter, elles les mises et j'ai réalisé mon portrait. C'était en pleine campagne pour la présidentielle, elle était candidate des Verts. Je lui ai dit que, si elle était élue, j'aimerais devenir son ministre de la Guerre. Elle m'a répondu que si elle était élue, il n'y aurait plus de guerre.

Vous avez dit quelque part que Maggie Thatcher était votre sex-symbol...

J'ai dit ma *pin-up girl*. Je voulais faire son portrait depuis longtemps, mais je n'ai réussi que quand elle a démissionné. Elle me fascinait. C'est une femme de pouvoir et le pouvoir est un aphrodisiaque très fort. J'aime beaucoup ce portrait mais ma femme [June Newton, plus connue sous son nom de photographe, Alice Springs] trouve que c'est une photo de passeport.

Combien coûte un portrait pris par Helmut Newton?

Demandez à mon agent.

Pouvez-vous photographeur quelqu'un gratuitement?

Il m'arrive de photographier mes amis. J'ai récemment fait une photo du directeur de ma banque. J'aimerais aussi faire des photos d'inconnus. Mais le culte des stars est tellement fort que cela n'intéresse aucun média.

Qu'est-ce qui fait une bonne photo?

Il n'y a pas de recette. Cela dépend des circonstances.

Une séance avec vous dure longtemps?

Envoyé par le *New Yorker*, je viens de faire le portrait de Schröder, le candidat socialiste pour le poste de chancelier en Allemagne. Il est charmant, je l'ai fait poser devant une statue de Wotan, le dieu germanique. Cela lui a plu. Ça a duré trente minutes. Je ne l'ai pas mitraillé. Je suis d'une époque, les années 30, où on économisait la pellicule. J'ai fait deux ou trois rouleaux.

Y a-t-il un portrait que vous regrettez de ne pas avoir fait?

Celui de Camilla, la maîtresse du prince Charles. Je trouve son histoire fascinante.

Vous êtes content de participer à une manifestation consacrée au photojournalisme?

J'aime beaucoup la presse. Quand j'étais jeune, à Singapour, j'ai été engagé par un journal, qui m'a viré au bout de deux semaines. Je n'étais pas assez rapide. À Perpignan, je compte visiter les expositions, surtout celles des photographes de guerre. C'est un genre très spécial.

Vous avez des projets?

Je ne veux pas en parler tant que ce n'est pas signé. Mais je peux vous dire qu'en novembre sort un livre [édité chez Scalo] qui reprend 540 de mes photos de mode, sur plus de quarante ans, telles qu'elles ont été publiées dans la presse. Uniquement des fac-similés. On voit donc l'évolution de la typographie, de la mise en page et des photos.

CINÉMA

L'audace roublarde d'Hollywood

D'APRÈS LE MONDE

Deauville — Le nouveau film de Steven Spielberg, *Il faut sauver le soldat Ryan*, évocation du débarquement allié en Normandie, a été présenté en ouverture du 24^e Festival du cinéma américain de Deauville. Le maire, Mme d'Ornano, a ainsi pu souligner que le film de Spielberg rappelait «l'horreur de ce qui s'est passé sur nos plages».

Difficile de faire la fine bouche devant un aussi «grand sujet». Une telle rhétorique s'adaptait presque jusqu'à la caricature au besoin répété de justification des organisateurs du festival.

La vision rapprochée d'*Il faut sauver le soldat Ryan* et de *Small Soldiers*, de Joe Dante, fait réfléchir à la façon dont Hollywood gère les conventions cinématographiques. Spielberg a tenté, à grand renfort de performances techniques, d'accentuer le réalisme des scènes de combat, déclenchant, avec la naïveté roublarde d'un entrepreneur de spectacles doué, un débat sur la violence au cinéma et la représentation de la guerre. Les corps démembrés, éviscérés de son film parviennent cependant à cacher une tradition cinématographique ouvertement ridiculisée dans *Small Soldiers*, cauchemar enfantine où l'on voit s'animer des figurines belliqueuses représentant des soldats en armes. Cette production s'amuse des poncifs du film de guerre. Bien que représentatif du style de son auteur (Joe Dante réalisa *Les Gremlins*), *Small Soldiers* est produit par DreamWorks, la société de Steven Spielberg. L'auteur d'*E.T.* bat aujourd'hui la mesure d'un Hollywood qui, d'un côté, tente de camoufler les clichés sous un hyperréalisme rendu possible par les effets spéciaux, et, de l'autre, les excite complaisamment pour mieux s'en moquer.



CHASSEURS D'IDÉES

SPÉCIAL 2H: LA DÉMOCRATIE

FILM: Le dernier combat de Salvador Allende
DÉBAT: La démocratie à l'aube du 21^e siècle



Télé-Québec

VENEZ VOIR AILLEURS!

• À LA TÉLÉVISION •

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

UN GARS UNE FILLE

C'était l'émission numéro un de l'été, même en reprise. On présente ce soir le tout dernier épisode de la dernière saison, avant de repartir à neuf la semaine prochaine.

Radio-Canada, 19h30

KM/H

Une nouvelle comédie de situation signée André Dubois, sur un père de famille monoparentale et plutôt macho, chroniqueur automobile (Michel Barrette), confronté aux réalités de la vie.

TVA, 19h30

CHASSEURS D'IDÉES

Le Dernier Combat de Salvador Allende, un film de Patricio Henriquez sur la journée du 11 septembre 1973 au Chili, suivi d'un débat animé par Michel Desautels.

Télé-Québec, 20h

GRANDS REPORTAGES

Chili: la mémoire obstinée, un film émouvant de Patricio Guzman sur la mémoire et le souvenir, sur d'anciens partisans d'Allende mais aussi sur de jeunes Chiliens qui tentent de comprendre le passé.

RDI, 20h

MAISONNEUVE À L'ÉCOUTE

Maison neuve reçoit Jean Charest, qui commentera les événements de l'été, dont le jugement de la Cour suprême.

RDI, 21h30

	CANAUX	16h30	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
RC	2 2 4 3	Les Maîtres des sorcières / 0340 (16:55)			Ce soir 9 Impact (18:30)		Virginie	Un gars, une fille	La Part des anges		L'Écuyer / Claude Meunier, Serge Thériault, Lise Dion, Steve Diamond		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Branché (23:20) / Cinéma / LE GRAND CHEMIN (4) (23:50)
IWA	4 5 6 7 8 9 10 11 13 40	C. Lamarche / Les gais et les lesbiennes font-ils des bons parents? (16:00)	Les Mordus / Lise Dion, Stéphane Quintal		Le TVA	Piment fort / Chantal Franck, André Ducharme, Jean-Michel Dufaux	Fais-moi rire / Début	KM / H	Cinéma / INVASION MORTELLE (5) avec Robert Hays, Nancy Stafford				Le TVA	Sirènes		TVA Sports / Loteries (23:52) / L'Omniplus canadien Bell (23:58)
TOC	15 17 24 30 46	Les Aventures de Shirley Holmes	Teletubbies	La Maison de Oumzie	Macaroni tout garni	Improvisissimo	Les Choix de Sophie	Anima	Chasseurs d'idées / Salvador Allende				Gros plan sur Pascale Bussi	Les Choix de Sophie	Mon pays, mes chansons	Le Présent du passé
TOS	2 4 16 30 35 49	Les Simpson	Le Grand Journal		La fin du monde est à 7 heures	Flash	Drague-moi	Cinéma / LA CONQUÊTE DU DRAGON D'OR (6) avec Jean-Claude Van Damme, Roger Moore			Le Grand Journal	La fin du monde est à 7 heures	110%			Flash
RDI		Le Journal FR2	Aujourd'hui		Euronews	Capital Actions	Le Monde ce soir	Chili: la mémoire obstinée	Le Journal RDI	Maison neuve à l'écoute			Le Canada aujourd'hui			
TVS		Le Jeu / Fruits	Journal suisse	Pyramide	Voilà Paris	Évasion	Journal FR2	Tendances	Identités/Enfants du village global	Cinéma / LE VENT DES MOISSONS (5)			Journal belge	Les Grands Fleuves		
D		Star Trek (16:00)	Hawaï 5-0		Contact Animal: ...tatous	Trésors / Recherche de l'Atocha	Monde et Mystères / Le Cerveau	Biographies / Nancy Reagan	Hawaï 5-0					Cinéma / AMERICAN GIGOLO (4)		
V		Allô docteur / ...nouveau père	Combat... chefs	Question santé	Les Copines...	La Beauté...	Libre ce soir?	Cinéma / À LA RECHERCHE DE SA VIE (6) avec Beau Bridges	Table ronde	Allô docteur / ...nouveau père	Les Copines...					
MP		M. v. (12:00)	La Courbe		Les Bombes	Le Mix	Vidéoplus	MTV Video Music Awards								
MX		MusiMax Collection (14:00)					Boulevard Nostalgie		Country Max		Zinc-Folie / Les Fabuleux Éléphants		Boulevard Nostalgie			
CF		Schtroumpfs	Batman	...turbulence	Fictions	Radio Enfer										
TF		Ned... triton	Treize fantômes	Les Zinzins...	Daria	Donkey Kong	Fifi Brindacier	Bêtes à craquer	Capitaine Star	Daria	Les Simpson	Ren & Stimpy	Les Zinzins...	Highlander	Les Simpson	Ren & Stimpy
RDS		Golf / Omnium Canadian Bell - 1re ronde (16:00)			En toute liberté	Sports 30 Mag		Baseball / Yankees - Blue Jays						Sports 30 Mag		RDS Motorisé
CBC	6 4	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince	News	Newsday	Royal Canadian Air Force	Cinéma / TITANIC (6) avec Peter Gallagher, George C. Scott (2/2)			The National / CBC News		The National Update		News	
CTV	8 13 12	Bell Canadian Open Golf (16:00)			Pulse		Wheel of...	Jeopardy	Special Presentation / Empire of the Bay (4/4)	America's Funniest Videos	ER		CTV News		Pulse / Sports	
GBL		Touched (16:00)	Jerry Springer		Global News	First Nat. News	The Simpsons	Sabrina... Witch	Seinfeld		Traders		The Outer Limits			
ABC	24 8 13 22	Noddy / Pingu	Arthur	School Bus	Bill Nye...	Space Cases	...Explorer	Great Parks	Studio 2	Degree of Error	The View from Here		Studio 2			
PBS		Rosie... (16:00)	News		ABC News		Wheel of...	Jeopardy	Billy Graham Crusade	News Special / Dangerous World: The Kennedy Years			News	Nightline (23:35)		
NBC		Montel... (16:00)					E.T.	Mad About You	The Best Commercials...				News/Hollywood			
CBS		101 Dalmatians	Grace Under...	M*A*S*H	News		The Simpsons	Frasier	Billy Graham Crusade							
NBC		Rosie... (16:00)	Mad About You	Seinfeld	News		CBS News	E.T.	Jag	Diagnosis Murder	48 Hours		News	Late Night (23:35)		
NBC		Oprah (16:00)	News	Coach	News		Wheel of...	Jeopardy	Seinfeld	Billy Graham Crusade						
NBC		Home... (16:00)	Oprah				NBC Nightly News	Jeopardy	Wheel of...	Seinfeld	ER					The Tonight Show (23:35)
NBC		Rosie... (16:00)	Live at Five	Extra!			Nightly Bus.	Talk of Vermont	This Old House	Hometime	Mystery / Gallowglass (1/3)	Raising Grandkids: A Love Story	Cinéma / BOYS TOWN (4)			
NBC		Wishbone	Kratt's...	Bill Nye	News		ITN News	Nightly Bus.	Newshour	Election '98	Nova / The Proof	Into the Rising Sun	Monty Python	Charlie Rose		
NBC		VideoF. (12:00)	MuchMegaHits	OnDemand	Classic...	1998 MTV Video Music Awards - Pre Game Show	1998 MTV Video Music Awards									Video Music
NBC		Tennis / Omnium des États-Unis (11:00)			Off the Record	Sportsdesk	Gallagher	Baseball / Blue Jays- Yankees								Sportsdesk

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

CINÉMA

AU PETIT ÉCRAN

ROMANCE INACHEVÉE

(4) *The Glenn Miller Story* É.-U. 1954. Drame biographique d'A. Mann avec James Stewart, June Allyson et Charles Drake. La vie d'un musicien de jazz des années 30.

Canal D 14h

AMERICAN GIGOLO

(4) É.-U. 1980. Drame de meurtres de P. Schrader avec Richard Gere, Lauren Hutton et Hector Elizondo. Un gigolo épris de la femme d'un politicien est compromis dans une affaire de meurtre.

Canal D 23h

LE GRAND CHEMIN

(4) Fr. 1986. Comédie dramatique de J.L. Hubert avec Antoine Hubert, Anémone et Richard Bohringer. Un enfant de la ville qui passe ses vacances dans un village découvre, grâce à une fillette, le monde des adultes.

SRC 23h20



LE DEVOIR

CULTURE

Éternellement Jung !
Toute la psy à la librairie Gallimard
3700 boul. St-Laurent, tél. : 499-2012

THÉÂTRE

Propre comme un Quat'Sous neuf

Le théâtre incendié a perdu ses archives audiovisuelles

STÉPHANE
BAILLARGEON
LE DEVOIR

La direction du Théâtre de Quat'Sous a confirmé hier que tout serait mis en œuvre pour assurer l'ouverture de la saison, à la date prévue, le 12 octobre prochain, malgré les dommages causés lundi soir, par un incendie, à une partie de l'immeuble de l'avenue des Pins, à Montréal. D'ici là, les locaux seront rénovés et nettoyés, mais le sinistre aura toutefois détruit d'irremplaçables documents, notamment la plupart des archives audiovisuelles sur les productions passées de ce théâtre fondé en 1965.

«Les réparations et le nettoyage vont commencer bientôt et nous allons faire en sorte que le Quat'Sous soit propre comme un quatre sous neuf», a réussi à ironiser hier Pierre Bernard, directeur général et artistique de l'établissement pendant une conférence de presse organisée à L'Espace Go, boulevard Saint-Laurent. Il était accompagné de la metteuse en scène Martine Beaulne, vice-présidente du conseil d'administration du Quat'Sous.

D'entrée de jeu, Pierre Bernard a tenu à «rassurer la population et les abonnés» sur la sécurité de son vieil immeuble, installé dans une ancienne synagogue. «Le feu a semblé-t-il pris naissance dans un cabigi. L'in-

cendie était de nature accidentelle, même si on n'en connaît pas encore la cause exacte. Mais ce n'est pas un problème électrique qui a causé le feu et, si des personnes s'étaient trouvées dans l'immeuble, lundi soir, elles auraient facilement pu être évacuées par les sorties de secours.»

Hier matin, un expert continuait à fouiller le sous-sol calciné du théâtre à la recherche d'indices sur la cause

Les
dommages
pourraient
dépasser
50 000 \$

du sinistre. Le cabigi fautif, maintenant complètement détruit, abritait de la papeterie, des produits ménagers, un lavabo et même les poubelles du théâtre vétuste.

Environ le tiers du sous-sol de l'immeuble a brûlé. Les bandes vidéos documentant les saisons des années passées ont

fondus. La salle et la scène n'ont été que légèrement endommagées par la fumée. L'évaluation chiffrée des dommages n'est pas encore complétée et pourrait dépasser les 50 000 \$.

L'administration sera relocalisée dans un local de l'avenue des Pins au début de la semaine prochaine. Le bureau des réservations du théâtre est maintenant installé à l'Espace Go, mais conserve le même numéro de téléphone (845-7277). C'est également là que se poursuivent les répétitions pour la pièce inaugurale de la saison, dirigée par Pierre Bernard lui-même, une pièce ironiquement intitulée *L'Enfant-problème...*

MUSIQUE

Le Royal Opera House ferme... pour un an

Minée par les dettes, la prestigieuse scène lyrique subira une cure radicale

Londres (AFP) — La direction du Royal Opera House de Londres, l'une des plus prestigieuses scènes lyriques du monde, a choisi une méthode radicale et sans précédent pour sortir de son interminable marasme financier, en annonçant hier sa fermeture pure et simple pendant l'année 1999.

Aucun opéra ne sera joué de janvier à décembre. Entretemps, la direction entend renégocier les contrats du personnel, réduire les effectifs et obtenir une augmentation de la maigre subvention de l'Etat.

Seuls les danseurs du Royal Ballet pourront effectuer une tournée en avril et donner un spectacle en juin pour «entretenir leur condition», selon la direction. L'opéra devrait rouvrir ses portes en décembre 1999 dans le théâtre du Covent Garden, en travaux de rénovation depuis déjà plus d'un an.

«C'en est terminé des tergiversations. Nous regrettons d'infliger une telle mesure à notre personnel», mais «seule une restructuration draconienne permettra de parvenir à de réels résultats», a affirmé Colin Southgate, le nouveau directeur de l'Opéra, également président de la maison de disques EMI.

Sans précédent, la décision de Colin Southgate n'est pourtant qu'une demi-surprise. Nommé début 1998 après le débarquement de la totalité de la direction vilipendée par le parlement, le nouveau patron de l'opéra, qui passe pour un gestionnaire sans concession, avait déjà brandi l'été dernier la menace de la fermeture, en réponse aux difficultés persistantes de l'opéra.

Bien qu'il soit avec New-York, Milan, Vienne et Paris, l'une des plus grandes scènes lyriques du monde, l'opéra connaît une véritable descente aux enfers financière: il a accumulé 13 millions de livres de dettes (21,5 millions de dollars), selon les

nouveaux chiffres rendus publics par la direction hier. Et par deux fois, il a dû être sauvé de la faillite par des mécènes ces derniers mois, au fur à mesure de la disparition de son public lassé de devoir errer de salle en salle en attendant la fin des travaux du Covent Garden.

En fermant pendant un an, Colin Southgate espère négocier en position de force avec les syndicats, qui vont devoir accepter une renégociation de tous les contrats et de nouvelles réductions de postes. Le personnel ne compte déjà plus que 500 personnes, musiciens compris, après 280 réductions de postes.

La bataille s'annonce difficile pour les syndicats qui ont dénoncé la décision «scandaleuse». La direction a soumis la réouverture à un «succès des négociations». Et elle fera valoir que la nouvelle saison 2000 sera réduite, avec seulement 100 soirées d'opéra et 120 de ballet.

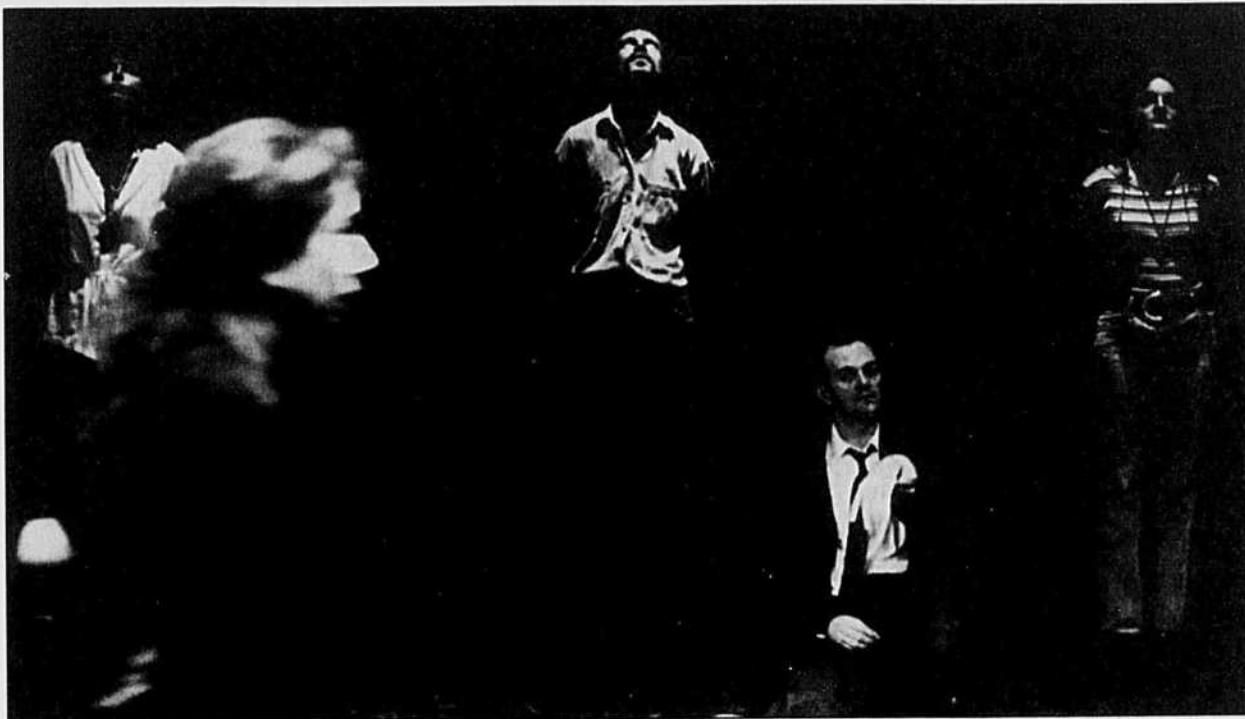
Colin Southgate espère qu'après ces efforts, le gouvernement ne pourra plus se dérober à une hausse de sa maigre subvention (24 millions de dollars), qui ne représente qu'un tiers de celle de l'opéra de Paris-Bastille.

Il avait réclamé son doublement mais le gouvernement de Tony Blair avait eu beau jeu de lui demander de faire d'abord le ménage dans la maison Opéra, après la publication d'un rapport indépendant clouant au pilori la précédente direction «calamiteuse».

Au bout du tunnel, Colin Southgate promet un opéra assaini et plus accessible, alors que le prix de ses places pouvait atteindre ces derniers temps jusqu'à 275 livres (459 \$).

Les syndicats quant à eux se demandaient pourquoi le gouvernement avait dépensé 215 millions de livres pour la restauration du Covent Garden, si c'est pour s'arrêter en chemin en laissant y jouer un opéra au rabais.

THÉÂTRE



CATHERINE GRAVEL

Le Théâtre de la Nouvelle Lune présente la deuxième partie d'Elyse.

Elyse, en trois temps

ÉLYSE II

Autobiographie (1960-1980). De Diane Dubeau et Michel Laporte.

Mise en scène: Diane Dubeau. Décor et costumes: Jean Bard. Vidéo: Manon Labrecque. Éclairages: Pierre Charbel Massoud. Jeux vocaux: Marie-Lise Héti. Avec Marie Brassard, Eric Forget, Marie-Lise Héti, Marika Lhoumeau et Jean Maheux. Une production du Théâtre de la Nouvelle Lune présentée à l'Espace libre jusqu'au 26 septembre.

HERVÉ GUAY

Elyse II n'est pas un diminutif pour celle qui règne sur nos billets de 20 \$, mais le dernier spectacle du Théâtre de la Nouvelle Lune. Il s'agit en fait de la deuxième partie d'une autobiographie entamée l'automne dernier. Un troisième volet doit encore venir compléter le cycle, qui présente le parcours sinués d'une peintre québécoise, en trois tranches de vingt ans. Mais il n'est pas nécessaire d'avoir vu la première partie (1940-1960) pour comprendre la deuxième (1960-1980): ce sont deux spectacles autonomes. En fait, la constante vient uniquement de ce que certains des comédiens sont présents dans les deux spectacles.

Sinon, les deux projets diffèrent pour l'essentiel. L'an dernier, l'exercice m'avait semblé hésiter entre le portrait historique et une poésie scénique vaguement ludique alors que, cette année, la volonté d'intégrer à l'ensemble une dimension audiovisuelle domine. Et pour cause, sur fond noir, se détache cette fois un mur de vingt écrans de télévision, disposés en oblique, au-dessus des comédiens et face aux spectateurs. Il s'agit d'une sorte d'ardoise technologique, qui se métamorphose au gré de la représentation. D'ailleurs, cet aspect vidéo est inclus explicitement dans l'anecdote puisque Elyse, artiste de

son état, cesse de s'adonner à la peinture le jour où elle ne perçoit plus le monde qu'en noir et blanc. D'où son choix d'opter pour la performance.

Nous voilà donc devant l'itinéraire d'une artiste qui n'hésite pas à se remettre en question. En cela, sa démarche va de pair avec celle du Théâtre de la Nouvelle Lune. Dans le programme, Diane Dubeau et Michel Laporte, les auteurs du texte, nous le font savoir d'emblée. «La performance et les arts visuels ont profondément marqué notre manière de travailler. Rien n'est accessoire. Nous tentons d'établir des liens organiques entre toutes les images et tous les mots. Nous allons souvent à l'encontre de ce qui est réputé théâtral.»

En clair, Elyse II table beaucoup sur une imagerie visuelle et sonore devant faire contrepoids à un texte qui, lui, demeure souvent plus littéral et évoque mieux l'air du temps qu'il n'arrive à cerner les conflits entourant l'acte artistique. Cela tient notamment aux divers morceaux de bravoure que comporte le spectacle, certains étant forcément plus réussis que d'autres. À ce compte, l'épisode des cosmonautes américains qui ont marché sur la lune s'avère le mieux maîtrisé formellement. On y trouve un équilibre entre les divers éléments du spectacle, qui, dans le reste de la représentation, est davantage recherché qu'atteint. Par moments, les jeux vocaux, la bande sonore et les images font ainsi diversion ou encore établissent une partition parallèle si distincte qu'elle contribue peu à l'effet ensemble. Reconnaissons du moins que, sur le plan technique, le spectacle ne connaît pas de ratés.

En revanche, certains personnages m'ont paru falots. Je pense en particulier à l'écrivain inspiré d'Hubert Aquin, n'ayant que le suicide en tête, auquel je ne suis pas arrivé à croire. D'autres comme celui qui prône l'amour libre (Eric Forget) ou la poétesse prise dans une émeute (Marika

Lhoumeau) sont représentatifs de l'époque mais n'offrent pas suffisamment de résistance à Elyse pour qu'elle puisse mieux étayer sa réflexion artistique. Avec pour conséquence que le combat perpétuel qui nous est offert entre pulsion de vie et pulsion de mort manque de vigueur, même si, sur le plan de la forme, la mise en scène de Diane Dubeau explore certaines avenues peu fréquentées.

Signalons encore que Marie Brassard compose une Elyse particulièrement juste. Elle en fait une artiste qui refuse le pathos et est empreinte de bon sens, dans un univers en proie à bien des modes et à bien des naïvetés. En fait, si Elyse II vaut le détour, c'est avant tout pour sa prestation et pour ce portrait d'une artiste à qui il importe avant tout de trouver sa voie, sans se laisser happer par ceux qui l'entourent. C'est cependant moins vrai d'un spectacle, qui, dans son ensemble, produit, à mon avis, davantage de dispersion que de cohésion, quoique cette expérience n'en soit pas une où l'on s'ennuie. Au contraire.

EN BREF

Mariage de raison

(Le Devoir) — Une entente réalisée entre l'exploitant Famous Players et la Corporation Imax permettra l'implantation, dans la prochaine année, de sept nouveaux cinémas Imax avec système de projection 3D répartis dans les métropoles du pays, ce qui portera à 24 le nombre de salles Imax dans le parc canadien. L'ouverture de celui que Famous Players annexera à son nouveau mégaplexe de l'ancien magasin Simpson est prévue pour mai prochain. L'entente conclue entre ces deux importants duopoles prévoit que ceux-ci collaboreront en circuit fermé au Canada, la Corporation Imax ayant assuré à Famous Players l'exclusivité de ses films.

Louis Robitaille aux Ballets jazz

(Le Devoir) — Louis Robitaille succède à Yvan Michaud au titre de directeur artistique des Ballets jazz de Montréal, soit une vingtaine d'années après y avoir dansé ses premiers pas. Il a dansé pour le Ballet Eddy Toussaint, puis pour les Grands Ballets canadiens qu'il a intégrés à titre de premier danseur en 1989 et quittait il y a deux ans pour travailler avec Carbone 14. Louis Robitaille rebondit aujourd'hui aux Ballets Jazz pour un nouveau défi qu'il relèvera parallèlement à ses autres activités, celles de diriger sa propre compagnie Danse-Théâtre de Montréal, et de danser à l'occasion pour Les Grands Ballets Canadiens.

Pupitre achalandé

(Le Devoir) — Nommé le printemps dernier directeur artistique de l'Orchestre symphonique de Québec, Yoav Talmi, qui dirige aussi l'Orchestre symphonique de Hambourg, ne pourra être au pupitre des concerts du 20 novembre, du 12 janvier, du 23 mars et du 19 mai, tel qu'annoncé. Ce sont respectivement Simon Sutherland, Stéphane Laforest, Jacques Lacombe et Gilles Auger qui dirigeront l'orchestre à ces occasions. Pour sa part, Yoav Talmi dirigera son premier concert avec l'OSQ le 15 septembre, à l'occasion duquel seront donnés l'Ouverture de La forza del destino de Verdi, le Concerto pour violon en mi mineur de Mendelssohn, ainsi que la Symphonie n°3 de Beethoven.

GRAND GAGNANT du FESTIVAL DES FILMS DU MONDE 1998

★ PRIX DE LA MISE EN SCÈNE
★ PRIX DU PUBLIC - meilleur film canadien
★ PRIX DU MEILLEUR PREMIER LONG MÉTRAGE

«Coup de fraîcheur! Ça bouge, ça coule, c'est bien réalisé.»
Olivier Tremblay / LE DEVOIR

«Une réussite, une auteure est née!»
Marie-France Bazo / RADIO-CANADA

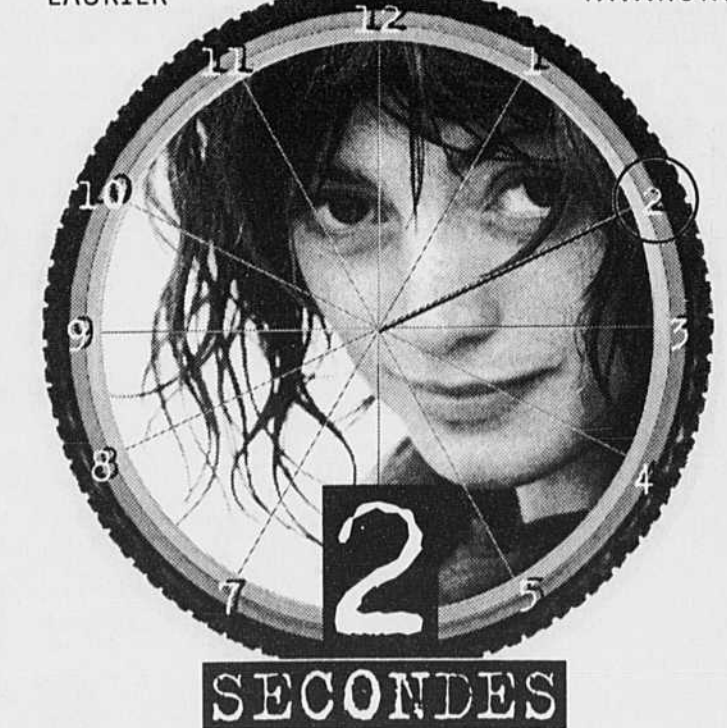
«Une grande et belle qualité d'émotion.»
Sonia Safiani / LA PRESSE

«Quelle magicienne, cette Manon Briand. Vraiment, du bon cinéma.»
Huguette Robarge / LA PRESSE

«Un souffle nouveau avec une vitalité, une spontanéité et une grande virtuosité.»
Mariusz Piotrowski / RADIO-CANADA

CHARLOTTE
LAURIER

DINO
TAVARONE



UN FILM DE MANON BRIAND

PRODUIT PAR ROGER FRAPPIER

AVEC CHARLOTTE LAURIER, DINO TAVARONE, YVES PELLETIER, PASCAL AUCLAIR, ANDRÉ BRASSARD, JIJET LAUZON, LOUISE FORESTER, JAMES JAMES, JIMMY BARR, MARTIN PROVENZANO, HANS PETER STROHM, ET LOUIS HANE, HENRIETTA ANTONIA, FÉLIX ALLARD, MARTHA LUIZ, ANTONIO MANTOVANI ET PIERRE CRÉPEL

CO-PRODUCTIONS: SUZANNE HAREL, MICHÈLE ORLANDO, SYLVAIN CHARLES, GRAND ET DOMINIQUE GRAND, MICHAEL RICHARD, COMEAU, DIRECTION DE PRODUCTION: SYLVIE DE GRANDPÉRIE, SCÉNARIO ET RÉALISATION: MANON BRIAND, UNE PRODUCTION DU MAX FILMS

MAX FILMS, DÉS D'EMAIN, CINÉPLEX ODÉON, CINÉMA PINE, CINÉMA STE-ADELE, CINÉMA BOUCHERVILLE, CINÉMA L'AVANTAGE

25 ans après le coup d'État

L'Office national du film du Canada et Les Films d'Ici (France) présentent

CHILI

la mémoire obstinée

UN FILM DE PATRICIO GUZMÁN



Un documentaire bouleversant qui ranime la mémoire contre l'oubli.

Dans le cadre des Grands reportages

Au Réseau de l'information (RDI)
Ce soir à 20 h

